

BREVET D'INVENTION

CERTIFICAT D'UTILITÉ - CERTIFICAT D'ADDITION

COPIE OFFICIELLE

Le Directeur général de l'Institut national de la propriété industrielle certifie que le document ci-annexé est la copie certifiée conforme d'une demande de titre de propriété industrielle déposée à l'Institut.

Fait à Paris, le 10 JUIN 2004

Pour le Directeur général de l'Institut
national de la propriété industrielle
Le Chef du Département des brevets

Martine PLANCHE

DOCUMENT DE PRIORITÉ

PRÉSENTÉ OU TRANSMIS
CONFORMÉMENT À LA
RÈGLE 17.1.a) OU b)

INSTITUT
NATIONAL DE
LA PROPRIÉTÉ
INDUSTRIELLE

SIEGE
26 bis, rue de Saint-Petersbourg
75800 PARIS cedex 08
Téléphone : 33 (0)1 53 04 53 04
Télécopie : 33 (0)1 53 04 45 23
www.inpi.fr



INSTITUT
NATIONAL DE
LA PROPRIÉTÉ
INDUSTRIELLE
26 bis, rue de Saint Pétersbourg
75800 Paris Cedex 08
Téléphone : 33 (1) 53 04 53 04 Télécopie : 33 (1) 42 94 86 54

BREVET D'INVENTION CERTIFICAT D'UTILITÉ

Code de la propriété intellectuelle - Livre VI

cerfa
n° 11354*03

REQUÊTE EN DÉLIVRANCE

page 1/2



Cet imprimé est à remplir lisiblement à l'encre noire

DB 540 0 1 / 210502

REMISE DES PIÈCES DATE 10 JUIN 2003 LIEU 75 INPI PARIS N° D'ENREGISTREMENT NATIONAL ATTRIBUÉ PAR L'INPI DATE DE DÉPÔT ATTRIBUÉE PAR L'INPI 10 JUIN 2003		1 NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR OU DU MANDATAIRE À QUI LA CORRESPONDANCE DOIT ÊTRE ADRESSÉE BECKER ET ASSOCIÉS 35 rue des Mathurins 75008 PARIS
-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Vos références pour ce dossier
(facultatif) B0204FR

Confirmation d'un dépôt par télécopie

☐ N° attribué par l'INPI à la télécopie

2 NATURE DE LA DEMANDE

Cochez l'une des 4 cases suivantes

Demande de brevet

☒

Demande de certificat d'utilité

☐

Demande divisionnaire

☐

Demande de brevet initiale

N°

Date

ou demande de certificat d'utilité initiale

N°

Date

Transformation d'une demande de
brevet européen

Demande de brevet initiale

☐

N°

Date

3 TITRE DE L'INVENTION

(200 caractères ou espaces maximum)

Molécules de ciblage et de libération de composés thérapeutiques et leur utilisation.

**4 DÉCLARATION DE PRIORITÉ
OU REQUÊTE DU BÉNÉFICE DE
LA DATE DE DÉPÔT D'UNE
DEMANDE ANTÉRIEURE FRANÇAISE**

Pays ou organisation
Date

N°

Pays ou organisation
Date

N°

Pays ou organisation
Date

N°

☐ S'il y a d'autres priorités, cochez la case et utilisez l'imprimé «Suite»

5 DEMANDEUR (Cochez l'une des 2 cases)

☒ Personne morale

☐ Personne physique

Nom
ou dénomination sociale

BIONEXIS

Prénoms

Forme juridique

Société Anonyme

N° SIREN

Code APE-NAF

Domicile
ou
siège

Rue

IFSI

1 allée de la Terrasse - Bat. 05

Code postal et ville

91198 Gif sur Yvette Cedex

Pays

France

Française

Nationalité

N° de téléphone (facultatif)

N° de télécopie (facultatif)

Adresse électronique (facultatif)

☐ S'il y a plus d'un demandeur, cochez la case et utilisez l'imprimé «Suite»

Remplir impérativement la 2^{ème} page



**BREVET D'INVENTION
CERTIFICAT D'UTILITÉ**

REQUÊTE EN DÉLIVRANCE
page 2/2



REMISE DES PIÈCES DATE 10 JUIN 2003 LIEU 75 INPI PARIS N° D'ENREGISTREMENT 0306944 NATIONAL ATTRIBUÉ PAR L'INPI		Réservé à l'INPI DB 540 W / 210502
6 MANDATAIRE (signature)		
Nom	BECKER	
Prénom	Philippe	
Cabinet ou Société	BECKER ET ASSOCIES	
N° de pouvoir permanent et/ou de lien contractuel	97-0800	
Adresse	Rue	35 rue des Mathurins
	Code postal et ville	75 010 Paris
	Pays	
N° de téléphone (facultatif)	01 53 43 85 00	
N° de télécopie (facultatif)	01 53 43 85 05	
Adresse électronique (facultatif)	becker@becker.fr	
7 INVENTEUR (S) Les inventeurs sont nécessairement des personnes physiques		
Les demandeurs et les inventeurs sont les mêmes personnes	<input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non : Dans ce cas remplir le formulaire de Désignation d'Inventeur(s)	
8 RAPPORT DE RECHERCHE Uniquement pour une demande de brevet (y compris division et transformation)		
Établissement immédiat ou établissement différé	<input checked="" type="checkbox"/> Établissement immédiat <input type="checkbox"/> Établissement différé	
Paiement échelonné de la redevance (en deux versements)	Uniquement pour les personnes physiques effectuant elles-mêmes leur propre dépôt <input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non	
9 RÉDUCTION DU TAUX DES REDEVANCES Uniquement pour les personnes physiques <input type="checkbox"/> Requête pour la première fois pour cette invention (joindre un avis de non-imposition) <input type="checkbox"/> Obtenue antérieurement à ce dépôt pour cette invention (joindre une copie de la décision d'admission à l'assistance gratuite ou indiquer sa référence) : AG		
10 SÉQUENCES DE NUCLEOTIDES ET/OU D'ACIDES AMINÉS <input checked="" type="checkbox"/> Cochez la case si la description contient une liste de séquences		
Le support électronique de données est joint	<input checked="" type="checkbox"/>	
La déclaration de conformité de la liste de séquences sur support papier avec le support électronique de données est jointe	<input checked="" type="checkbox"/>	
Si vous avez utilisé l'imprimé «Suite», indiquez le nombre de pages jointes		
11 SIGNATURE DU DEMANDEUR OU DU MANDATAIRE (Nom et qualité du signataire) Philippe BECKER CPI n°97-0800		VISA DE LA PRÉFECTURE OU DE L'INPI L. MARIELLO

Molécules de ciblage et de libération de composés thérapeutiques et leur utilisation.

5

DOMAINE TECHNIQUE

La présente invention se rapporte à des molécules chimères permettant le ciblage et la libération de composés thérapeutiques chez des mammifères, notamment des humains. Les molécules de l'invention comprennent principalement trois segments ou domaines
10 fonctionnels : un segment de ciblage, capable de se lier préférentiellement à la surface des cellules ciblées, un segment thérapeutique, comprenant le composé biologiquement actif, et un segment de liaison entre le segment de ciblage et le segment thérapeutique, le segment de liaison étant clivable sur le site cible. L'invention concerne également la préparation de ces molécules, des intermédiaires de synthèse ou domaines de celles-ci, des
15 compositions pharmaceutiques les contenant, et leurs utilisations, en particulier dans le domaine pharmaceutique. Les molécules et compositions de l'invention sont tout particulièrement adaptées au ciblage de cellules pathologiques engagées dans une voie apoptotique, et au traitement de pathologies ou tissus associés, notamment les cancers et l'inflammation.

20

ETAT DE LA TECHNIQUE

Les composés anti-tumoraux sont par principe des composés hautement cytotoxiques, qui sont distribués dans l'ensemble de l'organisme lorsqu'ils sont administrés de façon
25 systémique. Ils produisent des réactions secondaires extrêmement préjudiciables à l'individu. Il y a donc un très grand intérêt à ne distribuer ces composés anti-tumoraux que dans les tissus tumoraux, c'est-à-dire à cibler ces tissus grâce à un vecteur spécifique. Bien que ce problème de toxicité des traitements soit particulièrement aiguë pour le cancer, il est généralisable à un grand nombre de traitements dans lesquels, de façon générale, un
30 minimum d'effet secondaire est recherché pour un effet thérapeutique maximal.

Différents vecteurs ont été proposés et notamment des anticorps monoclonaux dirigés contre des marqueurs spécifiques de la surface des cellules cancéreuses. Ils produisent de

fait des effets cytotoxiques sur les cellules tumorales, mais l'amplitude de ces effets peut diminuer au cours du temps.

Un système appelé ADEPT (Antibody Directed Enzyme Prodrug Therapy) consiste en une
5 thérapie dans laquelle un anticorps véhicule une enzyme au site tumoral. Ensuite, une pro-
drogue est administrée et convertie en molécule active par cette enzyme (US 5,760,072 ;
US 5,433,955). Dans cette méthode, seule l'enzyme permettant l'activation de la pro-
drogue fait l'objet d'un ciblage. La pro-drogue est donc distribuée dans l'ensemble de
l'organisme, ce qui n'exclut pas entièrement les réactions secondaires et diminue la dose
10 de pro-drogue effectivement fournie au site tumoral. En outre, cette approche est complexe
car requiert l'utilisation de plusieurs types de molécules. Une méthode analogue basée sur
le ciblage de l'enzyme capable d'activer la pro-drogue a été décrite dans les demandes
(WO97/26918 ; WO 98/51787).

15 D'autre part, divers systèmes de liaison pour la fabrication de pro-drogues, avec une
possibilité de ciblage, ont été décrits : par exemple, on trouve des liaisons sulfonamides
(WO98/00173), des liaisons clivables par la cathepsine B (WO98/56425) et des liaisons
cinnamates (US20020187992).

20 Cependant, il existe toujours un fort besoin de molécules ou approches thérapeutiques non-
toxiques permettant un ciblage ainsi qu'une activation spécifique d'une pro-drogue à un
site pathologique. Ce système permettrait de réduire la dose d'agent actif, d'améliorer
l'efficacité, et de diminuer les effets secondaires.

25

EXPOSE DE L'INVENTION

L'objet de la présente invention est de fournir des molécules capables de cibler des tissus
présentant une pathologie et d'y libérer de façon spécifique des composés aux propriétés
thérapeutiques pour cette pathologie. Grâce aux molécules de l'invention, les composés
30 thérapeutiques exercent leur activité de manière localisée et plus efficace, et offrent des
risques d'effets secondaires bien inférieurs.

Les molécules de l'invention peuvent être construites pour cibler différents types de
cellules ou de tissus pathologiques, de préférence chez l'homme. Dans un mode préféré de

mise en oeuvre, l'invention est basée sur le ciblage de cellules apoptotiques, grâce à un élément de ciblage ayant la propriété de se lier aux membranes cellulaires exprimant un lipide chargé négativement, en particulier la phosphatidylsérine (PS). L'apoptose, ou mort cellulaire programmée, est un phénomène physiologique normal, caractéristique des organismes multicellulaires et présent en particulier chez l'homme. Dans les conditions normales, le taux d'apoptose est cependant faible et les cellules apoptotiques sont très vite phagocytées soit par les cellules voisines, soit le plus souvent par les cellules phagocytaires professionnelles comme les macrophages ou les cellules dendritiques. En outre, les sites apoptotiques sont souvent très dispersés et ne présentent aucune synchronisation. De ce fait, l'apoptose physiologique est généralement indétectable.

L'apoptose est signalée aux cellules phagocytaires par la présence de PS à la surface des cellules apoptotiques, résultant de la perte de l'asymétrie de leur membrane plasmique. La présence d'apoptose détectable est le signe d'un désordre physiologique où les fonctions phagocytaires sont débordées et incapables de faire face à l'accroissement des cellules à éliminer. Des exemples bien connus de tels désordres sont par exemple l'apoptose du muscle cardiaque après un infarctus ou l'apoptose hépatique à la suite d'une infection virale forte ou d'autres affections à caractère aigu. Des cellules en apoptose sont également présentes dans d'autres tissus ou mécanismes pathologiques, tels que l'inflammation et le cancer.

D'autre part, lorsque le tissu pathologique contient peu ou pas suffisamment de cellules cibles capables de retenir massivement les molécules thérapeutiques de l'invention, celles-ci peuvent être utilisées en combinaison avec un agent ou un traitement causant ou favorisant l'apoptose au sein du tissu pathologique afin d'augmenter le bénéfice thérapeutique. Par exemple, certains tissu cancéreux « jeune » (e.g., de petite taille ou non-métastasés) ne contiennent pas toujours une quantité importante de cellules en apoptose, compte tenu de leur division rapide. Dans ce cas, un agent favorisant l'apoptose (par exemple un anti-tumoral classique) peut être utilisé en combinaison avec les molécules de l'invention, du moins au début du traitement, pour augmenter l'efficacité thérapeutique.

L'avantage de cibler les cellules apoptotiques de l'environnement tumoral, plutôt que de cibler des marqueurs spécifiques de la surface des cellules tumorales (par exemple, grâce à des anticorps monoclonaux), réside dans l'effet cinétique lié à l'administration du composé

anti-tumoral : dans le premier cas, l'action du composé thérapeutique, s'il est administré de façon continue, produit une augmentation de la « cible » et donc de la concentration effective dudit composé thérapeutique dans l'environnement tumoral alors que, dans le second cas, la taille de la « cible » a tendance à diminuer ainsi que la concentration effective du composé thérapeutique. Cet effet cumulatif résultant du ciblage des cellules apoptotiques est également très important pour le contrôle des étapes initiales de la métastase en maintenant une concentration optimale du composé thérapeutique dans les phases finales de régression de la tumeur. La diminution forte de la dose effective de composé anti-tumoral et sa forte localisation dans la région tumorale a bien sur aussi pour effet de réduire considérablement les effets toxiques secondaires sur le patient.

Les molécules de l'invention permettent donc de cibler différents tissus pathologiques et d'y libérer un agent thérapeutique ou biologiquement actif *in situ*, réduisant ainsi leur effets cytotoxiques indésirables sur les tissus sains.

15

Un premier objet de l'invention réside donc dans des molécules chimères comprenant une région de ciblage, une région active et une région de liaison sensible à l'environnement d'un tissu ou d'une cellule pathologique. La région de ciblage est préférentiellement une région ciblant les cellules en apoptose. La région active peut être tout composé thérapeutique, typiquement anti-cancéreux ou anti-inflammatoire. Le composé thérapeutique est typiquement moins actif lorsqu'il est dans la forme d'une molécule chimère de l'invention, que sous une forme libre.

Un autre objet de l'invention concerne une composition pharmaceutique comprenant une molécule chimère telle que définie ci-avant.

Un autre objet de l'invention concerne l'utilisation des molécules de ciblage telles que définies ci-avant pour la préparation de médicaments. Dans un mode préféré de réalisation, ces médicaments sont des médicaments anti-tumoraux ou anti-inflammatoires. L'invention est utilisable notamment pour le traitement de tumeurs solides ou liquides ou hématopoiétiques, en particulier de cancers du sein, du poumon, de l'intestin, du colon, de la prostate, du cerveau, tête-et-cou, du foie, de la peau, le lymphome, le mélanome, etc. Lorsque le composé thérapeutique est un anti-inflammatoire, les molécules selon l'invention peuvent être utilisées pour la préparation de médicaments destinés au

traitement de pathologies inflammatoires aiguës ou chroniques comme l'asthme, la rectocolite hémorragique, la maladie de Crohn, le choc septique, les maladies du collagène et l'arthrite.

- 5 Un autre objet de l'invention concerne l'utilisation des molécules de ciblage telles que définies ci-avant pour la délivrance locale de principes actifs dans le voisinage de tissus pathologiques chez des sujets.

- La présente invention concerne en outre des méthodes de traitement d'une pathologie chez
 10 un sujet comprenant l'administration d'une molécule ou d'une composition telles que définies ci-avant. De préférence, la pathologie concernée est un cancer ou une inflammation. La méthode de traitement peut comprendre en outre une étape préalable consistant en un traitement permettant de générer des cellules engagées dans un processus d'apoptose dans le tissu pathologique. Elle concerne également des méthodes de délivrance
 15 locale de principes actifs dans le voisinage de tissus pathologiques chez des sujets, comprenant l'administration d'une molécule ou d'une composition telles que définies ci-avant.

Ces différents aspects de l'invention seront décrits plus en détails dans la suite du texte.

20

MOLECULE DE CIBLAGE ET DE LIBERATION DE COMPOSE THERAPEUTIQUE

- Comme indiqué précédemment, les molécule de l'invention comprennent typiquement trois parties ou domaines fonctionnels liés les uns aux autres, à savoir une région de
 25 ciblage (C), une région biologiquement active (A) et une région de liaison (L) sensible à l'environnement d'un tissu ou d'une cellule pathologique. L'agencement des différents éléments peut varier, et notamment selon l'ordre A-L-C ou C-L-A. D'autre part, dans certains modes de réalisation, la région (ou la fonction) L peut être insérée ou comprise au sein de l'une des régions A ou C.

30

De manière plus préférée :

- 1) Le segment de ciblage C est une molécule capable de reconnaître ou de lier préférentiellement des cellules engagées dans un processus pathologique, de préférence d'apoptose ;

2) Le segment de liaison L est une molécule assurant la liaison entre A et C, ladite liaison étant clivable sur le site cible permettant la libération du segment thérapeutique A ;

3) La partie A est une molécule biologiquement active présentant des propriétés thérapeutiques.

5

Segment de Ciblage C

Le segment de ciblage C comprend un polypeptide capable de se lier à la surface de cellules présentes de façon caractéristique ou spécifique dans un tissu présentant une pathologie, ou générées dans ce tissu par un traitement préalable ou combiné. Ce segment
10 de ciblage C est de préférence capable de se lier aux membranes des cellules engagées dans un processus d'apoptose, celles-ci exposant à leur surface des lipides chargés négativement comme la phosphatidylsérine.

Dans un premier mode de réalisation préféré, la partie C comprend un polypeptide capable
15 de se lier préférentiellement à la surface des cellules tumorales ou présentes dans un tissu tumoral ou générées dans ces tissus par un traitement au moyen d'un agent favorisant l'apoptose, par exemple un anti-tumoral (chimiothérapie, radiothérapie, etc.).

Dans un autre mode de réalisation préféré, le segment de ciblage C comprend un
20 polypeptide capable de se lier préférentiellement à la surface des cellules présentes dans un tissu inflammatoire et en particulier les cellules neutrophiles qui s'accumulent dans ces tissus et y meurent par apoptose 24 à 48 heures après leur arrivée. Les neutrophiles constituent des « appâts » pour les molécules de ciblage.

25 Le terme « se lier préférentiellement » indique que l'élément de ciblage possède une affinité particulière pour les cellules ou tissus considérés, même si une liaison non spécifique ou moins importante avec d'autres cellules ou tissus ne peut être totalement exclue *in vivo*. La liaison préférentielle assure néanmoins un ciblage des molécules
chimères de l'invention vers les sites pathologiques, réduisant la dissémination et les effets
30 secondaires potentiels.

Le segment de ciblage C est de préférence une molécule peptidique. On entend par molécule peptidique toute molécule composée ou comprenant des acides aminés, naturels ou non, éventuellement modifiés, comme par exemple toute protéine ou fragment de

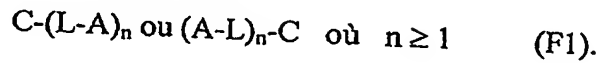
protéine, un polypeptide ou peptide, naturels ou synthétiques, modifiés ou non. La propriété commune de ces éléments est de pouvoir se lier de manière préférentielle à des cellules caractéristiques de situations pathologiques et, dans un mode plus préféré, aux membranes cellulaires exposant des lipides chargés négativement, notamment la phosphatidylsérine. D'une façon générale, la présente invention prévoit l'utilisation de toute protéine, fragment ou dérivé de protéine répondant à ce critère.

Il existe plusieurs familles de protéines capables de se lier aux membranes exposant des lipides chargés négativement. On peut citer notamment la famille des Annexines, les familles de protéines comportant un domaine C1 ou C2, telles que les facteurs V et VIII de la coagulation sanguine ; les familles de protéines comportant un domaine PH ou un domaine FYVE ; ou encore les protéines comportant un domaine identique ou homologue du domaine 5 des β 2-Glycoprotéines-I (β GP-I). Ces protéines, ou des domaines issus ou dérivés de leurs séquences peuvent être utilisés comme élément de ciblage dans les molécules chimères de l'invention. Pour des raisons d'immunogénicité, on choisit de préférence la version humaine de ces protéines ou domaines de protéines. De plus, il convient chaque fois que cela est possible, de sélectionner et d'utiliser le plus petit domaine actif de ces protéines afin d'assurer la meilleure diffusion de la molécule au travers de la micro-vascularisation vers les tissus ciblés et surtout une meilleure bio-distribution et élimination par la voie rénale.

Dans un mode de mise en œuvre particulier de la présente invention, l'élément de ciblage comprend une séquence peptidique dérivée des protéines ou fragments de protéines mentionnés plus haut. Ces dérivés présentent au moins 50 % d'identité avec les protéines initiales ou les fragments de celles-ci. De préférence, ils présentent 60 %, 75 %, 90 % ou 95 % d'identité. Certains des domaines de protéines mentionnés, notamment les domaines PH et FYVE, peuvent par ailleurs être mutés de façon à modifier leur spécificité lipidique pour les adapter aux besoins précis du ciblage de cellules en phase apoptotique.

Le segment de ciblage C peut contenir un ou plusieurs sites de liaison au segment L. La présence de plusieurs sites présente l'avantage de pouvoir distribuer plusieurs molécules thérapeutiques A en une seule fois et d'augmenter dans les mêmes proportions la concentration de A dans l'environnement des tissus touchés par la pathologie concernée.

Dans un mode de réalisation particulier, la structure de la molécule selon la présente invention est alors :



- 5 Dans un autre mode de réalisation, éventuellement combinable avec le précédent, le segment de ciblage C peut comprendre une répétition de plusieurs polypeptides ou motifs de liaison aux cellules pathologiques ou cibles (désignés C0), afin d'augmenter l'efficacité du ciblage. La formule générale de telles molécules est la suivante :
- $$(C0)_m-(L-A)_n \text{ ou } (A-L)_n-(C0)_m \quad (F2)$$
- 10 où n et m sont, indépendamment l'un de l'autre, un nombre entier supérieur ou égal à 1.

Pour optimiser le comportement *in vivo* de la molécule thérapeutique, on choisit de préférence m et/ou n = 1 ou 2.

- 15 Selon une première variante spécifique de l'invention, le segment de ciblage C comprend la séquence d'une annexine, ou d'un fragment ou un dérivé de celle-ci. Le segment de ciblage C comprend de préférence la séquence du « coeur à quatre domaines » d'une protéine de la famille des annexines. De préférence, l'annexine est de type V, un fragment ou un dérivé de celle-ci. L'annexine d'origine humaine est privilégiée. De préférence, le
- 20 segment de ciblage C comprend le domaine 1 de cette annexine.

- Selon une première variante spécifique de l'invention, le segment de ciblage C comprend un domaine de type C1 ou C2, un fragment ou un dérivé de celui-ci. Plus particulièrement, l'invention concerne des segments de ciblage C comprenant la séquence d'un domaine C1
- 25 d'un facteur de coagulation, un fragment ou un dérivé de celui-ci. De façon alternative, l'invention concerne des segments de ciblage C comprenant la séquence d'un domaine C2 du facteur VIII humain de la coagulation, un fragment ou un dérivé de celui-ci.

- Dans un mode préféré de réalisation, le segment de ciblage C est un polypeptide construit
- 30 sur la base d'une topologie de domaine de type C1. De préférence, le segment de ciblage C comprend un polypeptide de séquence choisie parmi SEQ ID Nos 1-8, de préférence SEQ ID Nos 2-4, et 6-8, ou un fragment de celui-ci.

Domaine de type C1 du facteur V humain de la coagulation - C1F5-S0 (F-V) séquence sauvage

(SEQ ID No 1)

DCRMPMGLST GIISDSQIKA SEFLGYWEPR LARLNNGGSY NAWSV EKLA A
 5 EFASKPWIQV DMQKEVIITG IQTQGAKHYL KSCYTTEFYV AYSSNQINWQ
 IFKGNSTRNV MYFNGNSDAS TIKENQFDPP IVARYIRISP TRAYNRPTLR
 LELQGC

Polypeptides construits sur la base du domaine de type C1 du facteur V humain de la
 10 *coagulation*

C1F5-S1 (SEQ ID No 2)

DCRMPMGLST GIISDSQIKA SEFLGYWEPR LARLNNGGSY NAWSV EKLA A
 EFASKPWLQI DMQKEVIITG IQTQGAKHYL KSCYTTEFYI AYSSNQINWQ
 IFKGNSTRNV MYFNGNSDAS TIKENQLDPP IVARYIRISP TRAYNRPTLR
 15 LELQGC

C1F5-S2 (SEQ ID No 3)

DCRMPMGLST GIISDSQIKA SEFLGYWWPR LARLNNGGSY NAWSV EKLA A
 EFASKPWIQV DLQKEVIITG IQTQGAKHYL KSCYVTEFYV AYSSNQINWQ
 20 IFKYNSTRNV MYFNGNSDAS TIKENQFDPP LVARYIRISP TRAYNRITLR
 LELQGC

C1F5-S3 (SEQ ID No 4)

DCRMPMGLST GIISDSQIKA SEFLGYWEPR LARLNNGGSY NAWSV EKLA A
 25 EFASKPWLQI DLQKEVIITG IQTQGAKHYL KSCYTTEFYI AYSSNQINWQ
 IFKGNSTRNV MYFNGNSDAS TIKENQLDPP IVARYIRISP TRAYNRPTLR
 LELQGC

Domaine de type C1 du facteur VIII humain de la coagulation - C1F8-S0 (F-V) séquence
 30 *sauvage*

(SEQ ID No 5)

KCQTPLGMAS GHIRDFQITA SGQYGQWAPK LARLHYSGSI NAWSTKEPFS
 WIKVDLLAPM IIHGKIQGA RQKFSSLYIS QFIIMYSLDG KKWQTYRGNS
 TGTLMVFFGN VDSSGIKHNI FNPPIIARYI RLHPHTYSIR STLRMELMGC
 35

Polypeptides construits sur la base du domaine de type C1 du facteur VIII humain de la
coagulation

C1F8-S1 (SEQ ID No 6)

KCQTPMGLAS GHIRDFQITA SGQYGQWAPK LARLHYSGSI NAWSTKEPFS
 WLKIDLLAPM IIHGIKTQGA RQKFSSLYIS QYIIMYSLDG KKWQTYRGNS
 TGTLMVFFGN VDSSGIKHNI FNPPIIARYI RLHPHTHSIR STLRMELMGC

5

C1F8-S2 (SEQ ID No 7)

KCQTPMGLAS GHIRDFQITA SGQYGQWAPK LARLHYSGSI NAWSTKEPFS
 WIKVDLLAPM IIHGVKTQGA RQKFSSLYIS QFIIMYSLDG KKWQTYRYNS
 TGTLMVFFGN VDSSGIKHNI FNPPLIARYI RLHPHTHSIR STLRMELMGC

10

C1F8-S3 (SEQ ID No 8)

KCQTPMGLAS GHIRDFQITA SGQYGQWWPK LARLHYSGSI NAWSTKEPFS
 WLKIDLLAPM IIHGIKTQGA RQKFSSLYIS QFIIMYSLDG KKWQTYRGNS
 TGTLMVFFGN VDSSGIKHNI FNPPLLARYI RLHPHTHSIR STLRMEVMGC

15

Dans un autre mode préféré de réalisation, le segment de ciblage C est un polypeptide construit sur la base d'une topologie de domaine de type C2. De préférence, le segment de ciblage C comprend un polypeptide de séquence choisie parmi SEQ ID Nos 9-16, de préférence SEQ ID Nos 10-12, et 14-16, ou un fragment de celui-ci.

20

Domaine de type C2 du facteur V humain de la coagulation - C2F5-S0 (F-V) séquence sauvage

(SEQ ID No 9)

CSTPLGMENG KIENKQITAS SFKKSWWGDY WEPFRARLNA QGRVNAWQAK
 25 ANNNKQWLEI DLLKIKKITA IITQGCKSLS SEMYVKSyti HYSEQGVEWK
 PYRLKSSMVD KIFEGNTNTK GHVKNFFNPP IISRFIRVIP KTNWQSITLR
 LELFGCDIY

Polypeptides construits sur la base du domaine de type C2 du facteur V humain de la coagulation

30

C2F5-S1 (SEQ ID No 10)

CSTPLGMENG KIENKQITAS SFKKSWWGDY WEPFRARLNA QGRVNAWQPK
 ANNNKQWLEV DLLKIKKITA VITQGCKSLS SEMYVKSFTI HYSEQGVEWK
 PFRLKSSMVD KINEGNTNTK GHVKNFFNPP RISRFIRVIP KTNWQSITLR
 35 LELFGCDIY

C2F5-S2 (SEQ ID No 11)

CSTPLGIENG KIENKQITAS SFKKSWWGDY WEPFRARLNA QGRVNAWQAK
 ANNNKQWLEM DFLKIKKVTA VITQGCKSLS SEMYVKSFTI HYSEQGVEWK
 PYRLKSSMVD KIFEGNTNTK GHVKNFFNPP IISRFIRQIP KTNWQSITLR
 LELYGCDIY

5

C2F5-S3 (SEQ ID No 12)

CSTPLGIENG KIENKQITAS SFKKSWWGDY WEPFRLRLNA QGRVNAWQAK
 ANNNKQWAEM DLLKIKKITA IITQGCKSLS SEMYVKSFTI HYSEQGVEWK
 PYRLKSSMVD KIFEGNTNTK GHVKNFFNPP IITRFIRVIP KTNWQSITIR

10 LELFGCDIY

Domaine de type C2 du facteur VIII humain de la coagulation – C2F8-S0 (F-V) séquence sauvage

(SEQ ID No 13)

15 CSMP LGMESK AISDAQITAS SYFTNM FATW SPSKARLHLQ GRSNAWRPQV
 NNPKEWLQVD FQKTMKVTGV TTQGVKSLLT SMYVKEFLIS SSQDGHQWTL
 FFQNGKVKVF QGNQDSFTP VNSLDPPLL RYLRIHPQSW VHQIALRMEV
 LGC

20 *Polypeptides construits sur la base du domaine de type C2 du facteur VIII humain de la coagulation*

C2F8-S1 (SEQ ID No 14)

CSMP LGMESK AISDAQITAS SYFTNM FATW SPSKARLHLQ GRSNAWRAQV
 NNPKEWLQID LQKTMKITGI TTQGVKSLLT SMYVKEYLIS SSQDGHQWTL
 25 FYQNGKVKVF QGNQDSFTP VNSLDPPLL RYLRIHPVSW VHQIALRMEV
 LGC

C2F8-S2 (SEQ ID No 15)

CSMP LGMESK AISDAQITAS SYKTNM FATW SPSKARLHLQ GRSNAWRAQV
 30 NNPKEWLQVD FQKTMKVTGV TTQGVKSLLT SMYVKEFLIS SSQDGHQWTL
 FFQNGKVKVF QGFQDSFTP VNSLDPPLL IYLRIHPQSW VHQIALRMEV
 LEC

C2F8-S3 (SEQ ID No 16)

35 CSMP LGMESK AISDAQITAS SYKTNM FATW SPSKARLHLQ GRSNAWRPQV
 NNPKEWLQVD FQKTMKVTGV TTQGVKSLLT SMYVKEYLIS SSQDGHQWTL
 FYQNGKVKVF QGNQDSFTP VNSLDPPLL RYLRIHPQSW VHQIALRMEV

LEC

Dans un mode préféré de réalisation, le segment de ciblage C est un polypeptide construit sur la base d'une topologie de type domaine 5 des β 2-Glycoprotéines-I (β 2GP-I) (SEQ ID No 17). De préférence, le segment de ciblage C comprend un polypeptide de séquence choisie parmi SEQ ID Nos 17-22, de préférence SEQ ID Nos 18-22, ou un fragment de celui-ci.

Domaine 5 des β 2-Glycoprotéines-I humaines – β 2GP-I séquence sauvage

10 (SEQ ID No 17)

TKASCKVPVK KATVVYQGER VKIQEKFKNG MLHGDKVSFF CKNKEKKCSY
TEDAQCIDGT IEVPKCFKEH SSLAFWKTD A SDVKPC

Dans un mode de réalisation préféré, le segment de ciblage C comprend un polypeptide dont la séquence générale est la suivante :

T J₂ A S C K U₇ P U₉ K J₁₁ U₁₂ T U₁₄ U₁₅ U₁₆ J₁₇ G E R U₂₁ J₂₂ U₂₃ Q E K U₂₇ J₂₈ N G M L
H G D K U₃₇ S F U₄₀ C J₄₂ N J₄₄ E J₄₆ J₄₇ C J₄₉ Y T E D U₅₄ Q C I D G T U₆₁ E V P K C U₆₇
J₆₈ E H S J₇₂ U₇₃ U₇₄ J₇₅ J₇₆ J₇₇ T D A S D V J₈₄ P C (SEQ ID No 18) (S4)
où:

20 J₂ = K, D, E ; J₁₁, J₂₂, J₂₈, J₄₂, J₄₄, J₄₆, J₄₇, J₆₈, J₇₇, J₁₇ = Q, E ; J₈₄ = K, R ; J₄₉ = S,
T ; J₇₂ = S, T, M ; U₇ = L, V, I ; U₉ = V, I, T ; U₁₂ = A, M ; U₁₄, U₁₅, U₂₁, U₂₃, U₃₇ =
V, I, T ; U₁₆, U₂₇, U₄₀, U₆₇ = F, Y ; U₅₄ = A, V, I ; U₆₁ = I, V, M ; U₇₃, U₇₄, U₇₅, U₇₆
= L, I, F, Y, M, W.

25 De préférence, le segment de ciblage C comprend un polypeptide de séquence choisie parmi SEQ ID Nos 19-22 ou un fragment de celui-ci :

Polypeptides construits sur la base du domaine 5 des β 2-Glycoprotéines-I humaines

GPI-S1 (SEQ ID No 19)

30 TEASCKVPVK RATVVYEGER VRIQEKFKNG MLHGDKVSFF CRNRERRCSY
TEDAQCIDGT IEVPKCYREH SMLTWWRTDA SDVKPC

GPI-S2 (SEQ ID No 20)

35 TEASCKLPTK RMTVVYEGER VRIQEKFKNG MLHGDKISFF CRNRERRCSY
TEDAQCIDGT IEVPKCYREH SMITWWRTDA SDVKPC

GPI-S3 (SEQ ID No 21)

TKASCKVPTK KMTVVYQGER VKIQEKFKNG MLHGDKISFF CKNKEKKCSY
TEDAQCIDGT IEVPKCYKEH SSLAWWKTD A SDVKPC

5

GPI-S4 (SEQ ID No 22)

TKASCKVPTK KMTVVYQGER VKIQEKFKNG MLHGDKISFF CKNKEKKCSY
TEDAQCIDGT IEVPKCYKEH SSLAFWKTD A SDVKPC

- 10 Dans un mode de réalisation préféré, le segment de ciblage C comprend un polypeptide dont la séquence générale est la suivante :

J¹-J²-J³-J⁴-J⁵-J⁶-Z⁷-U⁸-J⁹-J¹⁰-U¹¹-R-J¹³-J¹⁴-U¹⁵-K-G-X¹⁸-G-T-J²¹-E-J²³-J²⁴-U²⁵-J²⁶-J²⁷-J²⁸-
U²⁹-J³⁰-J³¹-R-J³³-J³⁴-J³⁵-J³⁶-B³⁷-J³⁸-J³⁹-U⁴⁰-J⁴¹-J⁴²-J⁴³-U⁴⁴-J⁴⁵-J⁴⁶-J⁴⁷-J⁴⁸-J⁴⁹-R-J⁵¹-U⁵²-J⁵³-
J⁵⁴-D-U⁵⁶-K-S-Z⁵⁹-L-J⁶¹-J⁶²-J⁶³-J⁶⁴-Z⁶⁵-J⁶⁶-J⁶⁷-U⁶⁸-J⁶⁹-J⁷⁰-J⁷¹-U⁷²-J⁷³-J⁷⁴-J⁷⁵-J⁷⁶

15

(S5)

dans laquelle J, Z, U, X, et B représentent des acides aminés tels que :

- les acides aminés J sont choisis indépendamment les uns des autres parmi les acides aminés naturels, ou des dérivés de ceux-ci, de telle manière qu'au moins 50 % d'entre eux sont des résidus polaires choisis parmi R, N, D, C, Q, E, G, H, K, Orn, P, S, T et Y,
- 20 - les acides aminés U sont choisis parmi A, C, G, I, L, M, F, W, Y, et V,
- l'acide aminé X¹⁸ est choisi indépendamment des autres acides aminés de la séquence parmi A, N, C, Q, G, H, I, L, M, F, S, T, W, Y et V,
- l'acide aminé B³⁷ est choisi indépendamment des autres acides aminés de la séquence parmi R, A, C, G, I, L, M, F, W, Y, et V,
- 25 - l'acide aminé Z⁷ est choisi indépendamment des autres acides aminés de la séquence parmi D et E,
- les acides aminés Z⁵⁹ et Z⁶⁵ sont choisis indépendamment parmi E, D, K, et R, les exposants indiquant la position des acides aminés dans la séquence.

- 30 De préférence, les acides aminés J peuvent être choisis indépendamment les uns des autres parmi l'ensemble des résidus A, R, N, D, C, Q, E, G, H, I, L, K, M, Orn, F, P, S, T, W, Y, et V, et de telle manière qu'au moins 50 % d'entre eux sont des résidus polaires choisis parmi R, N, D, C, Q, E, G, H, K, Orn, P, S, T.

- 35 Différentes combinaisons de résidus U et B sont données dans le tableau 1 ci-dessous :

Tableau 1

	U ⁸	U ¹¹	U ¹⁵	U ²⁵	U ²⁹	B ³⁷	U ⁴⁰	U ⁴⁴	U ⁵²	U ⁵⁶	U ⁶⁸	U ⁷²
Ex 1	V	L	M	I	L	R	I	Y	L	L	V	L
Ex 2	A	I	I	I	L	R	I	Y	L	L	I	L
Ex 3	A	I	I	I	L	R	I	Y	L	L	M	V
Ex 4	A	L	M	L	L	R	I	Y	L	L	I	M
Ex 5	A	L	M	I	I	R	V	Y	L	L	I	M
Ex 6	A	L	M	I	I	R	I	F	L	L	I	M
Ex 7	A	L	M	I	V	R	I	F	L	L	I	F
Ex 8	V	L	M	I	L	R	I	F	L	L	I	M
Ex 9	A	L	M	I	L	R	I	F	L	L	I	M
Ex10	A	L	M	I	L	R	I	Y	L	L	A	A
Ex11	V	L	M	I	L	R	I	Y	L	L	V	L
Ex12	V	L	M	I	L	R	I	F	L	L	V	L

A titre d'exemple, le peptide de formule S1 peut être avantageusement une séquence peptidique choisie parmi les séquences peptidiques SEQ ID No 23-32.

5

La séquence S1 représente un type de peptides dans sa forme la plus courte. Il est bien entendu que cette séquence peut comprendre en outre un ou plusieurs acides aminés supplémentaire à l'une ou l'autre des extrémités, par exemple de 1 à 15 acides aminés, en général de 1 à 10 acides aminés pour obtenir une fonctionnalisation supplémentaire. Par exemple, une petite séquence, dite de fonctionnalisation, peut être liée au peptide permettant la fixation au segment L. Cette séquence de fonctionnalisation peut être située à l'extrémité N-terminale de la séquence S1. Elle peut être d'environ 3 acides aminés choisis de préférence parmi G-S-C-, G-S-T-, G-S-P-, G-S-S-, G-S-G-, et G-S-Q-. Elle peut être également d'environ 4 acides aminés, choisis de préférence parmi les séquences G-S-Aa-
 10 C-, G-C-Aa-S-, G-S-Aa-S-, G-C-Aa-C-, et G-C-Aa-S- où Aa est un acide aminé
 15 quelconque.

Ces séquences de fonctionnalisation sont avantageuses en ce qu'elles permettent en particulier le marquage aisé par des radio-traceurs comme le ^{99m}Tc ou le ¹⁸F et permettent, par injection chez l'homme à dose traceuse, de suivre parfaitement *in vivo* le devenir du médicament, sa bio-distribution et de contrôler sa bonne localisation.

20

Par ailleurs la séquence S1 peut être dupliquée au sein d'un même peptide pour produire une molécule présentant une affinité encore plus élevée pour les sites apoptotiques.

5 Segment de Liaison L

Le segment L est une molécule de liaison clivable sur le site cible, et reliant la partie A et la partie C. Le segment L peut être toute molécule ou liaison chimique, de type covalent, y compris des molécules en partie ou totalement de nature peptidique, modifiée ou non,
 10 naturelle ou non. Le segment L contient avantageusement une fonction chimique reconnue et clivable dans l'environnement du tissu ou des cellules pathologiques, par exemple par une enzyme ou un ensemble d'enzymes spécifiques de l'environnement des cellules ciblées.

15 La présence, entre les parties A et C, du segment de liaison L clivable préférentiellement dans l'environnement des cellules ciblées permet une libération locale et ciblée du principe actif et confère aux molécule de l'invention un comportement de type pro-drogue ciblée. En effet, la molécule est peu active tant qu'elle ne réside pas dans l'environnement des cellules ciblées possédant les enzymes ou autres facteurs de clivage.

20

Le segment de liaison L peut être simple ou ramifié. L'intérêt d'une ramification est de pouvoir amener et distribuer plusieurs molécules thérapeutiques avec une seule molécule de ciblage C. Dans ce mode de mise en œuvre, la structure générale du segment de liaison est donc $L = D(L0)_n$, où D est un élément de ramification, n est un nombre entier égal ou
 25 supérieur à 1 (correspondant au nombre de bras que comporte la ramification), et L0 est le lien proprement dit.

Il en découle que le composé faisant l'objet de la présente invention possède l'une des deux formules générales suivantes selon l'ordre dans lequel se succèdent les différentes
 30 parties :



Le segment L (ou L0) peut être de nature variée, comme une liaison ou molécule chimique, et en particulier de nature peptidique.

Dans un mode de mise en œuvre préféré, le segment L est un lien peptidique clivable sensible aux protéases (ou autres enzymes), dénommées dans la suite du texte « protéases intervenantes », plus spécifiquement sur-exprimées soit à la surface des cellules présentant la pathologie, soit libérées dans l'environnement des cellules ciblées, soit encore libérées par les cellules en phase apoptotique.

10 Les cellules tumorales et inflammatoires, ainsi que, par exemple, les cellules stromales recrutées dans l'environnement de celles-ci, sont connues pour excréter une variété de protéases intervenantes, en particulier des métallo-protéases de la matrice extra-cellulaire (MMP), des urokinases, les protéases spécifiques du clivage du segment extracellulaire des cytokines membranaires ou de leurs récepteurs (ADAM), etc. Des exemple de séquences
15 clivées par ces protéases sont données dans le Tableau 2. Ces protéases intervenantes jouent un rôle important dans l'évolution de la tumeur ou du tissu inflammatoire et notamment dans l'envahissement des tissus environnants et la formation de métastases, ou l'envahissement par les cellules spécialisées de réaction inflammatoire. Par exemple, le
20 taux de MMP dans l'environnement tumoral ou inflammatoire est bien supérieur à celui présent dans un tissu normal car, en particulier, le contrôle de l'expression de ces MMP dépend de l'action de certaines cytokines. Il donc possible de mettre à profit ce différentiel d'expression pour amplifier le principe du ciblage du composé anti-tumoral ou anti-inflammatoire en ne permettant l'activation de ce composé qu'aux sites de ciblage. Des pro-drogues simples ont déjà été conçues mais elle ne résolvent pas le problème de la
25 distribution uniforme du médicament dans l'ensemble de l'organisme car il n'y a pas d'accumulation de la pro-drogue au sein du tissu cancéreux ou inflammatoire. Au contraire, dans la présente invention, on propose un moyen d'accumuler le principe anti-tumoral ou anti-inflammatoire uniquement dans le tissu tumoral ou inflammatoire comportant déjà des cellules en voie d'apoptose, et de rendre actif le médicament
30 essentiellement dans ce tissu. Autrement dit, l'ensemble C-L ou L-C constitue un système de vectorisation-activation de composés anti-tumoraux ou anti-inflammatoires. Cet ensemble répond donc au double impératif suivant : réduire la concentration effective moyenne du médicament dans l'organisme, c'est à dire réduire les effets toxiques

secondaires, et restreindre l'action du médicament au seul tissu intéressant, c'est à dire augmenter son efficacité.

Le segment de liaison clivable L (ou L0) est donc un lien au moins partiellement
 5 peptidique comportant une séquence reconnue et clivée par une protéase intervenante
 majoritairement présente dans le tissu ciblé. Le lien L ou L0 peut donc être représenté
 comme comprenant deux parties, L1-L2, conçues de telle sorte que les protéases
 intervenantes clivent la liaison peptidique du lien entre L1 et L2 et que la molécule libérée
 L2-A ou A-L1, selon les molécules choisies, soit une molécule active au plan
 10 thérapeutique, de préférence au moins autant que la molécule initiale A. La longueur des
 parties L1 et L2 peut être optimisée en fonction de l'accessibilité nécessaire au site actif
 des protéases intervenantes, avec la contrainte de limiter autant qu'il se peut la taille finale
 de la molécule finale pour les raisons évoquées plus haut. Pour tenir compte de toutes les
 possibilités associées à la structure finale du composé thérapeutique, A-L-C ou C-L-A, la
 15 structure la plus générale proposée pour le lien L est la suivante :

$$L = D-(L1-L2)_n \quad (F5A)$$

$$L = (L1-L2)_n-D \quad (F5B)$$

où D, L1, L2 et n ont la définition donnée plus haut.

20 La liaison entre les différents éléments fonctionnels des molécules de l'invention peut être
 réalisée par toute méthode de couplage chimique, enzymatique ou génétique connue en soi
 de l'homme du métier. Ainsi, il peut s'agir de liaisons chimiques, peptidiques, nucléiques,
 etc. Les groupements peuvent être couplés entre-eux par des liaisons maléimides,
 succinimide, intéine, biotine, amine, amide, carboxyliques, phosphate, ester, éther, etc.

25

Dans une variante de l'invention, le lien L est lié à la molécule C (et/ou A) par un groupe
 maléimide, connu pour sa réaction rapide et totale avec un groupe thiol porté par un résidu
 cystéine accessible du segment de ciblage C (et/ou de la molécule A).

30 Dans une autre variante, le lien L est lié à la molécule C (et/ou A) par réaction du groupe
 carboxylique terminal du peptide L avec un groupe amino porté par le segment
 thérapeutique A (ou de ciblage C).

Dans une autre variante de réalisation, le segment de liaison L est couplé à l'extrémité C-terminale (dans le cas d'une molécule H_2N-L-A) ou N-terminale (dans le cas d'une molécule $A-L-COOH$) du segment C au moyen d'une intéine. L'intérêt de ce mode de construction de la molécule finale, par rapport au mode précédant utilisant une liaison par

5 groupe maléimide, est qu'il préserve la possibilité de disposer d'une cystéine libre dans la molécule, pour une autre fonctionalisation ou pour un radio-marquage éventuel pour le suivi du médicament. Il y a en effet un grand intérêt thérapeutique à pouvoir suivre et contrôler au moyen de l'imagerie la bio-distribution et la cinétique de cette bio-distribution pour ce type de médicament ciblé.

10

Dans certains modes de réalisation, le segment L (ou la fonction de clivage) fait partie de l'élément C ou A. Il peut s'agir par exemple d'une extension N-terminale ou C-terminale du segment C ou A, notamment lorsque ce dernier est de nature peptidique.

15 Les molécules de l'invention peuvent être assemblées en une ou plusieurs étapes, selon les techniques de couplage mises en œuvre. Ainsi, une molécule de type C-L peut être réalisée dans un premier temps, puis couplée avec une ou plusieurs molécules thérapeutiques A. Alternativement, lorsque les liaisons entre les segments fonctionnels font appel à des réactions chimiques différentes, une synthèse ou un assemblage simultanée sont possibles.

20

Etant donnée la taille du segment de liaison (généralement de environ cinq à environ vingt résidus, pour un segment de nature peptidique), la version purement peptidique du lien L est de préférence obtenue par synthèse directe, en utilisant notamment les synthétiseurs de peptides courants et les méthodes classiques de synthèse, notamment en phase solide.

25 L'avantage de la synthèse directe du lien est qu'elle autorise l'utilisation de résidus aminoacides non naturels permettant ainsi une meilleure adaptation de la séquence aux protéases intervenantes. Cette séquence de reconnaissance peut en outre être modifiée par rapport à la séquence naturelle de reconnaissance par une enzyme ou un facteur de clivage, par exemple pour lui conférer une meilleure affinité ou spécificité envers la protéase en

30 question.

La longueur du segment de liaison peut être adaptée par l'homme du métier en fonction des besoins et de la nature des segments C et A. De manière générale, on utilise un segment de liaison assez court et essentiellement non immunogène. Il s'agit typiquement

5

cas L ou LO peut prendre l'une des deux structures suivantes :

- 10

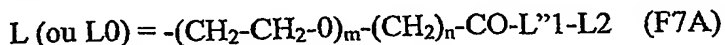
où, dans l'un et l'autre cas :

- 15

20

25

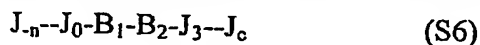
formule suivante :



- 30

L1-L''2 peut varier de quatre à plus de vingt, la valeur optimale étant de l'ordre de six..

On présente dans les exemples suivants un ensemble de séquences peptidiques pour L''1-L2 ou L1-L''2 répondant aux divers critères donnés dans l'ensemble du texte qui précède :



5 où :

- * $J_{-n}--J_0-B_1$ représente indifféremment les segments L''1 et L1 ;
 - * $B_2-J_3--J_c$ représente indifféremment les segments L2 et L''2 ;
 - * la liaison peptidique B_1-B_2 est la liaison clivée par les protéases intervenantes.
 - * n et c peuvent varier de 0 à environ 10 et dépendent de l'extrémité choisie pour la liaison
- 10 au segment A ; pour l'extrémité liée à A, la valeur de n ou c sera faible et de préférence égale à 0 (J_3 seulement présent) et pour l'extrémité opposée la valeur de n ou c n'est pas limitée et les résidus correspondants seront choisis en fonction de la spécificité des protéases intervenantes ciblées.

- 15 Le tableau suivant donne un exemple d'ensemble de séquences B_1-B_2 reconnues et clivées par les différentes protéases intervenantes et utilisables préférentiellement pour un segment L clivable :

Tableau 2

B_1	B_2	Exemple de protéase concernée
Val/Ala/Leu/Met	X	Elastase des neutrophiles
Leu/Tyr/Phe	X	Cathepsine G
Ala	Leu	Protéinase 3 (neutrophiles)
Leu	Val	
Val	Cys	
Gly	Leu/Ile	Collagénases : MMP-1, -2, -8, -9, -13
Gly	Val	MMP2, MMP-9
Gly/Ala/Asn/Glu/ Gln/Pro/Arg/His/Asn	Hydrophobes naturels ou non	MMP-3
Polaires : Arg/Asp/Glu/Gln/Thr/Asn Hydrophobe : Ala	Hydrophobes naturels ou non	MMP-7
Ala	Val	ADAM ADAM-17 (TACE)
Asn	Val	
Arg	Phe	

- 20 Les séquences $J_{-1}-J_0$ et J_3-J_4 qui encadrent le site de clivage B_1-B_2 interviennent dans les interactions du lien avec la protéase visée et donc sur la vitesse de la réaction enzymatique de coupure de la liaison B_1-B_2 . Les résidus J_{-1} , J_0 , J_3 et J_4 de S5 seront avantageusement choisis dans les ensembles suivants :

J_{-1} = résidu polaire de préférence

J_0 = Gly, Ala, Leu, Ile, Val, Phe et tout résidu aminoacide non naturel hydrophobe.

J_3 = Gly, Ala, Leu, Ile, Val, Phe

J_4 = Gly, Ala, Leu, Ile, Val, Phe ou tout résidu non-naturel hydrophobe ou absent

5

Les autres résidus, J_{-2} -- J_{-n} et J_5 -- J_c peuvent être n'importe quel résidu aminoacide naturel ou non naturel selon les besoins.

10 D'autre part, la longueur et/ou les propriétés du segment de liaison peuvent être ajustées, par exemple pour construire une molécule permettant au composé thérapeutique A d'interagir avec ou de pénétrer dans une cellule voisine de la cellule cible sur laquelle le segment C la conduit. Dans ce cas, par exemple, le segment de liaison L:

- doit être suffisamment long pour atteindre les cellules voisines. Pour ce type de lien on choisit de préférence un oligomère chimique, par exemple de type polyoxyéthylène, comprenant un nombre suffisant de monomères pour que la
- 15 longueur du lien soit d'environ 80 à 200 angström, typiquement de 130 à 150 angström; et/ou
- comprend un domaine permettant ou facilitant le passage de A dans la membrane cellulaire et, le cas échéant, une région de clivage sensible aux
- 20 enzymes intra-cellulaires.

Dans ce mode de réalisation, le lien possède avantageusement l'une des deux structures suivantes :

L ou L_0 = LE-LTM-L3-A (F9A)

25 L ou L_0 = A-L3-LMT-LE (F9B)

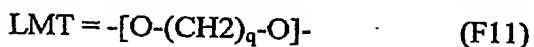
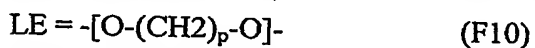
où LE est une partie essentiellement extracellulaire du lien, LTM une partie transmembranaire et L3 une fonction ou un élément clivable par les protéases ou les estérases intra-cellulaires (e.g., cytosoliques).

30 La partie LE est préférentiellement suffisamment hydrophile pour permettre une solvation convenable en milieu aqueux afin d'obtenir une structure suffisamment étendue.

La partie LTM, d'une longueur au moins égale à environ 40 Å, être préférentiellement suffisamment amphiphile pour que, d'une part, sa structure dans le milieu aqueux extracellulaire reste faiblement compacte et que, d'autre part, elle puisse traverser le milieu hydrophobe de la membrane plasmique.

5

La composition chimique de LE et LMT pourra par exemple être la suivante :



où q et p sont des nombres entiers différents de 0, $q > p$ de telle sorte que, pour LMT, l'environnement lipidique de la membrane soit au plan énergétique plus favorable que l'environnement aqueux. Les valeurs $p = 2$ et $5 \geq q \geq 3$ sont préférables.

Comme indiqué précédemment, l'élément de ciblage peut être synthétisé par des techniques connues en soi de la chimie ou de la biologie. L'élément C-L constitue par ailleurs un objet particulier de l'invention.

Segment Thérapeutique A

L'invention peut être mise en œuvre avec tout type de molécule thérapeutique susceptible d'être associé au segment C. Il peut s'agir de composés chimiques, de médicaments, petites molécules, etc.) de composés peptidiques, nucléiques, lipidiques, etc.

D'une façon générale, le segment thérapeutique A est une molécule présentant une activité biologique. De préférence, cette activité biologique est réduite (ou inexistante) lorsque le segment thérapeutique est lié aux segments de liaison L et de ciblage C. De ce fait, l'activité biologique s'exprime surtout dans l'environnement des tissus pathologiques, après ciblage et clivage in vivo.

Les composés thérapeutiques peuvent avoir des propriétés variées, dans des domaines thérapeutiques variés. Il peut s'agir de médicaments déjà connus, ou de molécules nouvelles ou en développement. Il peut s'agir de composés dont le mode d'action implique une pénétration dans les cellules ou dont l'action implique uniquement une interaction à la surface de la membrane plasmique. Les composés A préférés de l'invention sont des anti-tumoraux ou anti-inflammatoires.

Composés anti-tumoraux

Dans un mode de réalisation particulier, la molécule biologiquement active présente des propriétés anti-tumorales. A peut être n'importe quelle molécule anti-tumorale ou un dérivé actif de ces mêmes molécules. La seule contrainte est que ces composés anti-tumoraux puissent être liés chimiquement au reste de la molécule de vectorisation.

Comme il a été décrit plus haut, A peut être libérée dans le milieu extra-cellulaire et diffuser de façon passive ou active à l'intérieur des cellules voisines ou bien être amenée dans ces cellules par un lien du type LE-LMT puis libérée par l'action de protéases ou estérases endogènes.

Un exemple de composé anti-tumoral est constitué par les molécules de la famille des antracyclines et de leurs dérivés.

Ces molécules d'antracycline comportent un sucre aminé. Le groupe amino est avantageusement utilisé pour la liaison au segment L (par exemple à la partie L2 ou LMT) du lien défini plus haut.

Un autre exemple de composé anti-tumoral est constitué par les molécules de la famille des $\text{TNF}\alpha$ ou dérivés de ceux-ci. Ces molécules agissent sur des récepteurs de surface des cellules et induisent l'apoptose.

Parmi les molécules de la famille des $\text{TNF}\alpha$, le facteur TRAIL ou Apo2L (P_W19777) est probablement le plus intéressant dans la mesure où les cellules normales semblent protégées de son action alors que les cellules tumorales y sont sensibles et peuvent être sélectivement éliminées par l'action de cette cytokine pro-apoptotique. Ce facteur peut donc être très utile dans les cancers dit « solides » ce qui implique un ciblage efficace pour éviter au maximum les effets secondaires dus à la présence de ces molécules dans le milieu sanguin. Comme toutes les molécules de la famille du TNF, TRAIL est initialement une protéine membranaire associée en trimère et seule la partie extracellulaire est active. Cette partie extracellulaire, TRAIL-Do, ou un ensemble contenant TRAIL-Do, peut donc être ciblé grâce au segment C et libéré dans l'espace inter-cellulaire grâce à l'action des

protéases intervenantes sur le lien clivable L qui relie C et TRAIL-Do. La molécule thérapeutique ainsi constituée possède la structure suivante :

- C-L'1-L''1-L2-(TRAIL-Do) (selon la formule F6A)
 5 (TRAIL-Do)-L1-L''2-L'2-C (selon la formule F6B)

Un avantage de l'une ou l'autre de ces dispositions est que l'assemblage en trimère des molécules de la famille des TNF, nécessaire à la liaison à leurs récepteurs, est gêné par la présence des segments de ciblage et de liaison. Ainsi la molécule reste faiblement active
 10 tant que le lien n'est pas clivé par une protéase intervenante. Pour bénéficier de cet avantage particulier il faut que le lien clivable ait une longueur suffisamment faible tout en conservant une accessibilité convenable aux protéases intervenantes.

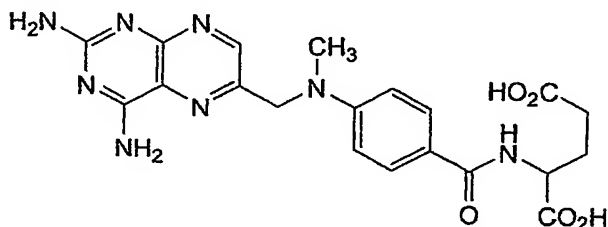
Un autre exemple de cytokine, très intéressante pour le traitement de certains cancers et
 15 notamment le mélanome et le gliome intracrânien, est l'Interleukine-4 (IL4, 1310839). Malheureusement, étant donnés ses effets secondaires importants, cette protéine ne peut pas être utilisée sans être convenablement ciblée. La liaison à un segment de ciblage C de l'IL4 humaine ou de l'une de ses isoformes ou encore d'un ensemble contenant l'une de ces protéines, par l'intermédiaire d'un segment clivable permet de constituer une molécule
 20 thérapeutique intéressante en oncologie :

- C-L'1-L''1-L2-(IL4) (selon la formule F6A)
 (IL4)-L1-L''2-L'2-C (selon la formule F6B)

25

D'autres exemples de composés anti-tumoraux sont notamment :

a) Le méthotrexate :



30

Le méthotrexate est un composé anti-tumoral couramment utilisé pour le traitement des tumeurs cancéreuses. Il s'agit d'un analogue de l'acide folique qui agit d'abord comme un faux substrat en inhibant la déhydrofolate réductase (DHFR). Il agit aussi par inhibition indirecte de la thymidilate synthétase (TS).

Le méthotrexate contient un aminoacide, l'acide glutamique, qui peut être inséré dans l'extrémité N-terminale d'un peptide de lien clivable selon la formule (F6B) ou (F4B).

10 b) Le méthoxyestradiol

Le 2-méthoxyestradiol (1,3,5 (10)-oestratriène-2,3,17 β -triol 2-méthyl ether) appelé 2ME₂, est un sous-produit du métabolisme des œstrogènes ayant la propriété de bloquer la croissance des cellules endothéliales en division rapide et des cellules tumorales.

15

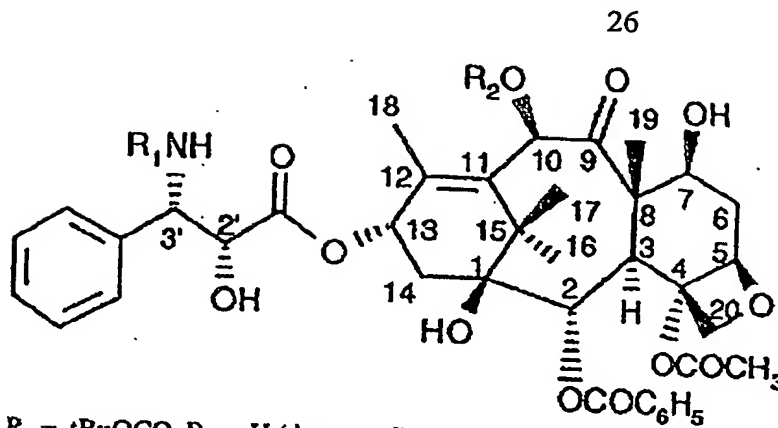
c) les taxanes :

Les molécules de cette famille ont pour effet le blocage du cycle cellulaire en G2 et M par leur action sur les cytosquelette microtubulaire. Il en résulte une inhibition de la réorganisation normale nécessaire au déroulement de l'interphase de la mitose.

20

Les taxanes, et particulièrement le docetaxel, comportent des fonctions utilisables pour des modifications permettant son incorporation à l'extrémité d'un peptide clivable par les protéases intervenantes de l'environnement tumoral.

25



$R_1 = t\text{BuOCO}, R_2 = \text{H}$ (docetaxel)

$R_1 = \text{C}_6\text{H}_5\text{CO}, R_2 = \text{Ac}$ (paclitaxel)

LES TAXANES

d) les antipyrimidines sucre modifies :

- 5 La cytosine arabinoside (Ara-C) ou cytarabine ou Aracytine est le représentant principal de cette famille. D'autres molécules de cette famille sont la difluoro-déoxy-cytidine (Gemcitabine).

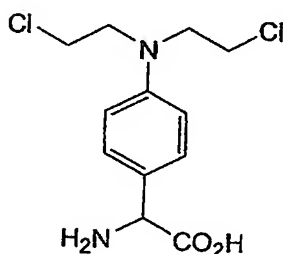
e) Les agents alkylants :

10

Dérivés des « moutardes à l'azote », ces agents ont donné naissance à divers composés anti-tumoraux agissant sur les acides nucléiques et donc dans l'espace intra-cellulaire. Il s'agit en particulier le Melphalan et le Chlorambucil, deux agents alkylants bifonctionnels intéressant pour liaison aisée à un lien peptidique clivable.

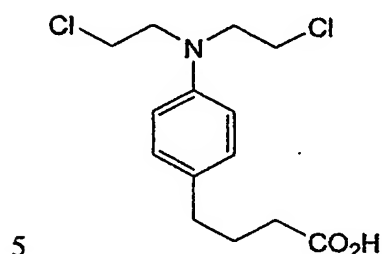
15

Le Melphalan est la Phenylalanine-Moutarde (L-PAM) est aminoacide non naturel qui peut être introduit facilement au début ou à la fin de la synthèse peptidique d'un lien clivable par protéases intervenantes :



20

Le Chlorambucil ne comporte qu'une fonction carboxylique et ne pourra être introduit directement dans un peptide qu'en fin de synthèse du lien peptidique clivable par les protéases intervenantes et à l'extrémité N-terminale.



Par l'utilisation d'un segment de lien bivalent comme l'éthanolamine ou le diamino-éthane, ce composé pourra aussi être introduit à l'extrémité C-terminale du lien peptidique clivable.

10

Dans les deux cas la molécule libérée dans l'environnement tumoral est un dérivé aminoacide hydrophobe comme par exemple le Leu-Melphalan ou le Chlorambucil-Leu. Ces composés peuvent traverser facilement de façon passive la membrane plasmique des cellules tumorales et agir sur les acides nucléiques soit directement puisque la fonction
15 alkylante n'est pas modifiée soit après clivage de l'acide aminoacide supplémentaire par les peptidases ou estérases endogènes.

Composés anti-inflammatoires

Dans un autre mode de réalisation particulier, la molécule biologiquement active présente
20 des propriétés anti-inflammatoires.

Libération de peptides dérivés du segment N-terminal de l'annexine I.

Un exemple de tels composés est un peptide, nommé ici NTA1, aux propriétés anti-
25 inflammatoires identique à ou dérivé du segment N-terminal de l'annexine I. Les propriétés anti-inflammatoires de ce peptide résultent probablement de son action sur le récepteur du fMLP inhibant ainsi que le chimiotactisme et l'activation des cellules phagocytaires et en particulier leur dégranulation et leur production de métabolites toxiques de l'oxygène.

30

La séquence du segment N-terminal de l'annexine I humaine est la suivante :

AMVSEFLKQAWFIENEEQEYVQTVKSSKGGP (SEQ ID No 33)

Dans un mode plus général de réalisation, le peptide anti-inflammatoire dérivé du segment N-terminal de l'annexine I sera avantageusement choisi parmi les séquences suivantes :

	1	5	10	15	20	25	30	
	<u>AMVSEFLKQAWFhaNpEQEYhpovKooKGGP</u>							(S7) (SEQ ID No 34)
10	IN YYIE E DCVQTTQSSHVV							
	C LD Q IKSS TYS							
	M L NC CVP							
	EA GG							

15 La séquence soulignée représente une séquence dite consensus possédant les propriétés anti-inflammatoires recherchées. Sous chaque résidu variable de cette séquence est indiquée une liste de résidus pouvant remplacer celui indiqué dans la séquence consensus : a résidu acide ; h résidu hydrophobe ; p résidu polaire ; o Thr ou Ser de préférence.

20 Il est également possible de choisir une séquence plus courte pour NTA1. On peut ainsi supprimer les huit à treize premiers résidus. On pourra utiliser en particulier utiliser la séquence :

ENEEQEYVQTVKSSKGGP (SEQ ID No 35) (S8)

25 Toutes les mutations correspondant à ce fragment et indiquées pour la séquence (S7) seront utilisables dans la séquence S8.

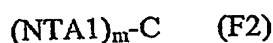
Il existe dans l'environnement inflammatoire au moins une protéase susceptible de cliver spécifiquement le segment NTA1 au niveau de l'un des deux résidus Lysine 25 ou 28
30 présents dans sa partie N-terminale -Thr-Val-Lys-Ser-Ser-Lys-Gly-Gly-. Ces protéases sont normalement responsables de la libération *in vivo* du segment N-terminal de l'annexine I.

Dans un premier mode simple de réalisation, le peptide NTA1 ou une version
35 judicieusement mutée est simplement intégré à la partie N-terminale du segment C pour

former la protéine thérapeutique : NTA1-C. Le segment C est pris ici dans son acception la plus large et définie plus haut.

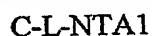
Dans un second mode de réalisation, le peptide NTA1 ou une version judicieusement mutée est relié au segment C par l'intermédiaire d'un lien simple clivable par une protéase intervenante selon la formule F6A ou F6B ou d'un lien multiple comportant un élément de ramification D comme défini plus haut (F5A, F5B).

Dans un autre mode de réalisation, la partie A peut aussi contenir une répétition de l'une des séquences choisies pour le segment NTA1 afin d'augmenter la concentration locale du peptide anti-inflammatoire et donc son efficacité.



Pour optimiser le comportement *in vivo* de la molécule thérapeutique, on choisira de préférence $m = 2$.

Dans un autre mode de réalisation, il peut être avantageux de lier le segment NTA1 à l'extrémité C-terminale du segment C. Pour cette réalisation, on utilisera un lien bifonctionnel de façon à relier entre elles les extrémités C-terminales de C et NTA1 :



Libération de Cytokines anti-inflammatoires.

Les maladies inflammatoires chroniques, et particulièrement la polyarthrite rhumatoïde, la maladie de Crohn et le Psoriasis, sont provoquées par un déséquilibre important dans la production dans l'environnement cellulaire d'un certain nombre de molécules de signalisation. L'amplification et la pérennisation du phénomène inflammatoire dans ces maladies résultent d'un équilibre complexe entre un nombre important de protéines aux influences opposées, molécules pro-inflammatoires et molécules anti-inflammatoires.

Parmi les cytokines jouant un rôle anti-inflammatoire, l'interleukine 10 (IL10) (SwissProt, P22301), ou sur l'une quelconque de ses isoformes, est la plus intéressante par l'effet régulateur qu'elle produit sur la réaction inflammatoire. Mais comme beaucoup de molécules de la signalisation de la réaction inflammatoire, l'IL10 possède de multiples

fonctions dont des fonctions de stimulation du système immunitaire. Il est donc très avantageux de cibler cette protéine au site inflammatoire proprement dit de façon à localiser strictement son action.

- 5 L'IL10 agit en tant qu'homodimère sur son récepteur hétéro tétramérique. La structure tridimensionnelle de l'IL10 et du complexe avec son récepteur, l'IL10R, offre un avantage supplémentaire. En effet, la structure du complexe IL10-IL10R, montre que les extrémités N et C-terminale de l'IL10 sont relativement proches dans sa structure. De plus l'extrémité N-terminale est enfouie au cœur du récepteur et l'extrémité C-terminale est située dans la
- 10 région de dimérisation de cette cytokine. De ce fait, le blocage par le segment C-L ou L-C de l'une des extrémités N ou C-terminale de l'IL10, interdit la formation du complexe et finalement bloque son action. L'activation de l'IL10 ne peut donc se faire que par l'action des protéases intervenantes de l'environnement inflammatoire qui ont pour effet de libérer cette cytokine exclusivement dans cet environnement.
- 15 Le même raisonnement peut être appliqué à une autre cytokine anti-inflammatoire, l'IL13 (P35225) ou à l'une de ses isoformes.

La molécule thérapeutique basée sur l'IL10 ou l'IL13 possède l'une des structures générales suivantes, selon le choix fait pour le positionnement de l'IL10 ou de l'IL13 :

- 20 C-L'1-L''1-L2-(IL10/IL13) (selon la formule F6A)
 (IL10/IL13)-L1-L''2-L'2-C (selon la formule F6B)

- Le site de clivage des protéases intervenantes est prévu entre L''1 et L''1 ou entre L''2 et L'2. La longueur du segment résiduel L''1-L2 ou L1-L''2 est telle qu'elle ne gêne pas la
- 25 formation du complexe IL10-IL10R ou IL13-IL13R α 1/2. Il est aisé d'ajuster la séquence effective de l'IL10 pour satisfaire cette contrainte. Dans l'un et l'autre cas le segment L1 ou L2 peut être absent.

Libération d'inhibiteurs de Cytokines pro-inflammatoires.

30

Il existe des inhibiteurs naturels de certaines cytokines et notamment de l'interleukine 1 (IL1), une cytokine pro-inflammatoire dont l'incidence dans les maladies inflammatoires vient immédiatement après celle du TNF α qui est la cytokine dont le rôle est central. L'inhibiteur soluble du récepteur de l'IL1, l'IL1R, est une petite protéine, le sIL1Ra

fonctions dont des fonctions de stimulation du système immunitaire. Il est donc très avantageux de cibler cette protéine au site inflammatoire proprement dit de façon à localiser strictement son action.

- 5 L'IL10 agit en tant qu'homodimère sur son récepteur hétéro tétramérique. La structure tridimensionnelle de l'IL10 et du complexe avec son récepteur, l'IL10R, offre un avantage supplémentaire. En effet, la structure du complexe IL10-IL10R, montre que les extrémités N et C-terminale de l'IL10 sont relativement proches dans sa structure. De plus l'extrémité N-terminale est enfouie au cœur du récepteur et l'extrémité C-terminale est située dans la
- 10 région de dimérisation de cette cytokine. De ce fait, le blocage par le segment C-L ou L-C de l'une des extrémités N ou C-terminale de l'IL10, interdit la formation du complexe et finalement bloque son action. L'activation de l'IL10 ne peut donc se faire que par l'action des protéases intervenantes de l'environnement inflammatoire qui ont pour effet de libérer cette cytokine exclusivement dans cet environnement.
- 15 Le même raisonnement peut être appliqué à une autre cytokine anti-inflammatoire, l'IL13 (P35225) ou à l'une de ses isoformes.

La molécule thérapeutique basée sur l'IL10 ou l'IL13 possède l'une des structures générales suivantes, selon le choix fait pour le positionnement de l'IL10 ou de l'IL13 :

- 20 C-L'-L''1-L2-(IL10/IL13) (selon la formule F6A)
(IL10/IL13)-L1-L''2-L'2-C (selon la formule F6B)

Le site de clivage des protéases intervenantes est prévu entre L''1 et L''1 ou entre L''2 et L'2. La longueur du segment résiduel L''1-L2 ou L1-L''2 est telle qu'elle ne gêne pas la formation du complexe IL10-IL10R ou IL13-IL13R α 1/2. Il est aisé d'ajuster la séquence

25 effective de l'IL10 pour satisfaire cette contrainte. Dans l'un et l'autre cas le segment L1 ou L2 peut être absent.

Libération d'inhibiteurs de Cytokines pro-inflammatoires.

Le segment thérapeutique A peut être sélectionné parmi les inhibiteurs non activants des

30 récepteurs membranaires des cytokines pro-inflammatoires.

Il existe des inhibiteurs naturels de certaines cytokines et notamment de l'interleukine 1 (IL1), une cytokine pro-inflammatoire dont l'incidence dans les maladies inflammatoires vient immédiatement après celle du TNF α qui est la cytokine dont le rôle est central. L'inhibiteur soluble du récepteur de l'IL1, l'IL1R, est une petite protéine, le sIL1Ra

(Swiss-Prot P18510), qui agit en se liant au IL1R sans l'activer, bloquant ainsi de l'IL1. L'efficacité du sIL1Ra a été testée dans diverses maladies et en particulier dans l'arthrite rhumatoïde et se montre relativement actif. Cependant les doses utilisées chez les malades en injections sous cutanées sont énormes, de 30mg à 150mg. La pharmacocinétique est par ailleurs défavorable puisque le temps de demie-vie dans la circulation n'est que de 21 min, ce qui est très faible pour une utilisation thérapeutique dans le cas de l'arthrite rhumatoïde.

Comme précédemment pour l'IL10, l'ensemble C-L-(IL1Ra) ou (IL1Ra)-L-C est totalement inactif. En effet, la structure du complexe IL1Ra-IL1R montre que les extrémités N et C-terminale de l'IL1Ra sont très proches dans la structure et sont enfouies au cœur du récepteur. De ce fait, l'activation de l'inhibiteur ne peut se faire que par l'action des protéases intervenantes de l'environnement inflammatoire qui ont pour effet de libérer l'inhibiteur exclusivement dans cet environnement.

La molécule thérapeutique basée sur l'IL1Ra ou sur l'une quelconque de ses isoformes, possède l'une des structures générales suivantes, selon le choix fait pour le positionnement de l'IL1Ra :

C-L'1-L''1-L2-(IL1Ra) (selon la formule F6A)

(IL1Ra)-L1-L''2-L'2-C (selon la formule F6B)

Le site de clivage des protéases intervenantes est prévu entre L''1 et L''1 ou entre L''2 et L'2. La longueur du segment résiduel L''1-L2 ou L1-L''2 est telle qu'elle ne gêne pas la formation du complexe IL1-IL1Ra. Comme pour l'IL10, il est aisé d'ajuster la séquence effective de l'IL1Ra pour satisfaire cette contrainte. Dans l'un et l'autre cas le segment L1 ou L2 peut être absent.

Libération de médicaments anti-inflammatoires.

Il existe de nombreuses molécules non peptidiques possédant des propriétés anti-inflammatoires importantes comme les Glucocorticoïdes, les anti-inflammatoires non stéroïdiens (AINS), le Méthotrexate.

a) *Les Glucocorticoïdes :*

Initialement, les Glucocorticoïdes sont des molécules hormonales naturelles produites par l'organisme et interviennent dans de nombreux processus physiologiques. Leur action est
 5 strictement intracellulaire et intervient par leur liaison à des récepteurs nucléaires induisant la transcription d'un certain nombre de gènes, d'où le rôle complexe de ces hormones à de multiples étapes de la réaction inflammatoire. L'utilisation des Glucocorticoïdes et de leurs dérivés non naturels comme médicament est donc toujours très délicate alors que leur efficacité peut être très grande. Leur ciblage et leur libération stricte dans l'environnement
 10 inflammatoire sont donc cruciaux.

Les Glucocorticoïdes sont des molécules stéroïdiennes, donc assez hydrophobes, et leurs action s'effectue au niveau du noyau cellulaire après diffusion passive à travers la membrane plasmique. Pour une utilisation comme médicament ciblé, les Glucocorticoïdes
 15 peuvent donc être simplement libérés dans l'environnement inflammatoire.

Toutes ces molécules comportent des fonctions chimiques, par exemple des groupes hydroxyles, permettant leur greffage sur des molécules peptidiques et en particulier sur un segment L clivable par des protéases intervenantes comme pour les composés anti-
 20 tumoraux.

La molécule thérapeutique basée sur les Glucocorticoïdes possède l'une des structures générales suivantes, selon le choix fait pour le positionnement de la molécule par rapport au segment de ciblage :

- 25 C-L'1-L''1-L2-(O-Glucocorticoïde) (selon la formule F6A)
 (Glucocorticoïde-O)-L1-L''2-L'2-C (selon la formule F6B)

Sous cette forme ces molécules sont totalement inactives.

- 30 L'action des protéases intervenantes libère soit la molécule L''1-L2-(O-Glucocorticoïde) soit la molécule (Glucocorticoïde-O)-L1-L''2, c'est à dire une pro-drogue qui doit diffuser passivement dans les cellules environnantes où elles seront traitées par les protéases et estérases endogènes pour libérer finalement la molécule active.

Dans cette application particulière de la présente invention, il est donc important que les segments L''1-L2 ou L1-L''2 soit hydrophobes et les plus court possibles, compte tenu des capacités de clivage des protéases intervenantes. Il est avantageux de limiter à deux le nombre de résidus voire à un le nombre de résidus dans L''1 ou L''2. Il peut être aussi
 5 avantageux de ne pas introduire les segment L1 ou L2.

b) Les anti-inflammatoires non stéroïdiens :

Les anti-inflammatoires non stéroïdiens forment une des classes de médicament les plus
 10 prescrits. Ce sont pour la plus part des inhibiteurs des cyclo-oxygénases (COX-1 et COX-2), des enzymes importantes intervenant dans le métabolisme de l'acide arachidonique. Ce sont des médicament généralement réservés au traitement des maladies inflammatoires sévères et utilisés à des doses généralement très élevées et donc génératrices d'effets secondaires indésirables. Parmi les AINS, il existe une classe de composés possédant une
 15 fonction carboxylique utilisable pour leur greffage sur des molécules peptidiques et en particulier sur un segment L clivable par des protéases intervenantes comme pour les composés anti-tumoraux ou anti-inflammatoires mentionnés plus haut. Parmi ces composés on mentionnera l'Aspirine, l'Olsalazine, le Diclofénac, l'Etodolac, le Sulindac, l'Idométacine, le Ténidap et l'ensemble des dérivés de l'acide propionique comme
 20 l'Ibuprofène, l'acide Tiaprofénique, le Naproxène, le Kétoprofène et d'une façon générale « profénides ». D'autres familles de composés sont aussi utilisables, les acides anthraniniliques et apparentés comprenant le groupe des fénamates comme l'acide méfénamique, le groupe des dérivés de l'acide nicotinique comme l'acide niflumique.

25 Comme l'ensemble de ces composés anti-inflammatoires sont des acides carboxyliques, ils devront être fixés à l'extrémité N-terminale du lien peptidique clivable selon la formulation suivante :



30 Cette configuration est avantageuse en ce qu'elle permet l'introduction de la molécule d'AINS directement en fin de synthèse peptidique en phase solide du segment L''2-L'2. Dans ce mode de réalisation, le segment L''2 devra être suffisamment court et hydrophobe pour permettre la diffusion passive du segment actif (AINS)-CONH-L''2 à travers la membrane plasmique des cellules cibles.

Si, pour des raisons particulières, il est nécessaire d'utiliser l'extrémité C-terminale selon la formule : C-L'1-L''1-L2-(AINS), le segment L2 devra dans ce cas être bi-fonctionnel et hydrophobe comme par exemple l'aminoéthanol :

5 L2 = $\text{H}_2\text{N}-\text{CH}_2-\text{CH}_2-\text{OH}$.

c) *Le méthotrexate*

Le méthotrexate possède également des propriétés anti-inflammatoires et peut être utilisé
10 de la même façon que pour ses propriétés anti-tumorales décrites plus haut.

Réalisation d'inhibiteurs des récepteurs membranaires de la famille des TNFR.

L'homotrimérisation stricte des domaines extracellulaires en l'absence du ligand est un
15 élément important du fonctionnement correct des TNFR. Cette trimérisation du récepteur vide est assurée essentiellement par un segment N-terminal comprenant le domaine extracellulaire CRD1. Les interactions protéine-protéine sont très spécifiques et évitent ainsi la formation d'hétérotrimères dus à la présence de récepteurs différents à la surface d'une même cellule. On met à profit cette propriété pour produire de nouveaux inhibiteurs
20 spécifiques de n'importe quelle protéines membranaires de la famille des TNFR.

Ces inhibiteurs utilisent un peptide, nommé ici PCRD_X, comprenant au moins le domaine CRD1 d'un TNFR quelconque X pour bloquer la trimérisation de celui-ci de façon très spécifique et donc bloquer sa fonction : en se liant à une sous unité membranaire du TNFR
25 (monomère), le peptide PCRD_X libre, sous la forme de monomère ou de dimère, bloque la trimérisation de cette sous unité membranaire sans activer le récepteur puisque celui-ci ne peut plus acquérir sa structure trimérique.

Dans un mode de réalisation simple, on pourra utiliser un peptide PCRD_X, ou une version
30 mutée de ce domaine, lié au segment C par un lien L1-L2 clivable par l'une des protéases intervenantes généralement présentes dans l'environnement inflammatoire de façon à ne libérer l'inhibiteur qu'au site inflammatoire ciblé. La structure générale de la molécule thérapeutique de la présente invention est donc :

C-L1-L2-PCRD_X ou PCRD_X-L1-L2-C

Où le clivage s'effectue entre L1 et L2.

La structure C- L1-L2-PCRD_X est directement active car elle laisse libre l'extrémité C-terminale du CRD1 permettant sa liaison au CRD1 d'un récepteur cellulaire.

La structure PCRD_X- L1-L2-C possède l'avantage supplémentaire de ne rendre actif le segment CRD1 que lorsque celui-ci est libéré par le clivage du segment L1-L2 limitant ainsi d'autant le risque d'effets secondaires. En effet dans cette configuration l'extrémité C-terminale du PCRD_X est encombrée par la présence du segment L1-L2-C, inadapté à toute interaction avec un domaine extracellulaire d'un TNFR, rendant ainsi plus difficile l'interaction avec celui-ci. L'activité est recouverte par le clivage du lien L1-L2.

La liste suivante donne des exemples de séquence minimum que doivent contenir les divers segments PCRD_X possibles utilisables comme inhibiteur de la trimérisation du TNFR1 et du TNFR2 :

Inhibiteur du TNFR1

DSVCPQGKYI HPQNNISICCT KCHKGTLYLN DCPGPGQDTD CRECESGSFT ASENHLRHCL
20 SS (SEQ ID No 36)

Inhibiteur du TNFR2

PGTCRLREYY DQTAQMCCSK CSPGQHAKVF CTKTSDTVCD SCEDSTYTQL WNWVPECLSS
25 (SEQ ID No 37)

Ces séquences peuvent être mutées, notamment dans la région d'interaction avec les récepteurs TNFR1 et du TNFR2 originaux, afin d'augmenter leur affinité avec ces récepteurs.

30 Des séquences analogues provenant de n'importe quel récepteur de cytokines de la famille des TNF peuvent être utilisées pour produire des inhibiteurs spécifiques de ces récepteurs.

Le lien clivable L1-L2 peut être avantageusement choisi parmi les séquences peptidiques reconnues et clivées par les protéases spécifiques dont le rôle est de libérer la partie 35 extracellulaire des TNFR membranaires ou des précurseurs membranaires des TNF. Ces protéases appartiennent à la famille des ADAM déjà mentionnées. Parmi ces protéases, on

choisira en particulier la protéase ADAM-17 ou TACE spécifique de la libération du $\text{TNF}\alpha$ et du $\text{TNF}\beta$ ($\text{LT}\beta$) et on choisira en conséquence la séquence du segment L1-L2 de telle sorte qu'il contienne l'une des séquences suivantes :

- 5 L1*L2 = SPLAQA*VRSSSR (SEQ ID No 38) ou fragments de celle-ci, PLAQA*VRSSS (SEQ ID No 39), LAQA*VRSS (SEQ ID No 40), AQA*VRS (SEQ ID No 41), QA*VR (SEQ ID No 42), ou toute combinaison des groupes de séquences situées de part et d'autre du site de clivage marqué par une astérisque comme par exemple : PLAQA*VRS (SEQ ID No 43) ou AQA*VRSS (SEQ ID No 44), etc.

10

UTILISATIONS DES MOLECULES DE CIBLAGE ET DE LIBERATION DE COMPOSE THERAPEUTIQUE

Les molécules de l'invention peuvent être construites pour cibler différents types de
15 cellules ou de tissus pathologiques, de préférence chez l'homme. Elles peuvent être utilisées pour la préparation de médicaments et/ou dans des méthodes de traitement thérapeutique.

Ainsi, un objet particulier de l'invention consiste en une composition pharmaceutique
20 comprenant une molécule chimère telle que définie ci-avant.

Un autre objet de l'invention concerne l'utilisation d'une molécule chimère telle que définie ci-avant pour la préparation d'un médicament. Dans un mode préféré de réalisation, ces médicaments sont des médicaments anti-tumoraux ou anti-inflammatoires.

25

Lorsque le composé thérapeutique A est un anti-inflammatoire, les molécules selon l'invention peuvent être utilisées pour la préparation de médicaments destinés à des pathologies aiguës comme l'asthme, la rectocolite hémorragique, la maladie de Crohn, le choc septique, les maladies du collagène et l'arthrite.

30

Lorsque le composé thérapeutique A est un anti-cancéreux, l'invention est utilisable pour le traitement de différentes tumeurs, notamment de tumeurs solides ou liquides ou hématopoïétiques, en particulier de cancers du sein, du poumon, de l'intestin, du colon et

du rectum, du cerveau, des méninges, de l'estomac, de l'oesophage, du foie, du pancréas, de la vessie, tête-et-cou, des appareils reproductifs mâles ou femelles, de la peau, etc.

Les compositions pharmaceutiques de l'invention peuvent comprendre tout excipient ou
5 véhicule acceptable sur le plan pharmaceutique, tel que sel, solutés, etc. Il peut s'agir de solutions salines, tamponnées, isotoniques, d'eau, etc. Les compositions peuvent comprendre, en outre, d'autres agents actifs, utilisés en combinaison, de manière simultanée, séparée ou espacée dans le temps.

- 10 Un autre objet de l'invention concerne l'utilisation des molécules de ciblage telles que définies ci-avant pour la délivrance locale de principes actifs dans le voisinage de tissus pathologiques chez des sujets.

La présente invention concerne en outre des méthodes de traitement d'une pathologie chez
15 un sujet comprenant l'administration d'une molécule ou d'une composition telles que définies ci-avant. De préférence, la pathologie concernée est un cancer ou une inflammation. La méthode de traitement peut comprendre en outre une étape préalable consistant en un traitement permettant de générer des cellules engagées dans un processus d'apoptose dans le tissu pathologique. Elle concerne également des méthodes de délivrance
20 locale de principes actifs dans le voisinage de tissus pathologiques chez des sujets, comprenant l'administration d'une molécule ou d'une composition telles que définies ci-avant.

Dans le contexte de l'invention, le terme « traitement » désigne le traitement préventif,
25 curatif, palliatif, ainsi que la prise en charge des patients (réduction de la souffrance, réduction de la taille d'une tumeur ou de la progression de la pathologie, amélioration de la durée de vie, ralentissement de la progression de la maladie, diminution du site inflammatoire), etc. Le traitement peut en outre être réalisé en combinaison avec d'autres agents ou traitements (chimiothérapie, radiothérapie, thérapie génique, etc.). Les
30 traitements et médicaments de l'invention sont tout particulièrement destinés aux humains.

Pour la mise en œuvre des méthodes thérapeutiques définies ci-avant, le composé thérapeutique peut être utilisé à différentes doses et selon différents protocoles. L'administration peut être réalisée par toute méthode connue de l'homme du métier, de

préférence par injection, typiquement par voie intra-péritonéale, intra-tumorale, intra-dermique, intra-cérébrale, intra-veineuse, intra-artérielle ou intra-musculaire. Les doses administrées peuvent être adaptées par l'homme de l'art. Typiquement, de 0,01 mg à 100 mg / kg environ sont injectés. Il est entendu que des injections répétées peuvent être
 5 réalisées. L'invention est utilisable chez les mammifères, notamment chez l'être humain.

EXEMPLES

Exemple 1 : Exemple de réalisation de segments L clivables pour la libération de
 10 *composés anti-tumoraux et anti-inflammatoires :*

Si le segment L est uniquement peptidique et ne contient que des résidus naturels, il sera de préférence intégré dans le segment C à son extrémité N ou C-terminale par les méthodes classique de la biologie moléculaire. Il pourra cependant être intégré si nécessaire au
 15 segment A si celui est peptidique et obtenu par biologie moléculaire.

Dans un mode de réalisation particulier, il y aura avantage à préparer de façon extemporanée le segment L ou l'ensemble L-A sous une forme réactive pour une liaison ultérieure au segment C. Un exemple intéressant se présente dans le cas où un groupe thiol
 20 amené par un résidu Cystéine est présent dans le segment C, de préférence loin du site de liaison de C aux membranes chargées négativement. Ce groupe thiol permet, par une réaction chimique simple, rapide et totale, de lier l'ensemble L-A muni du groupe fonctionnel maléimide.

25 Le protocole de synthèse est décrit dans la figure 1. Le fragment L consiste en un peptide protégé lié à une résine acide-labile rink via la stratégie FMOC bien connue de l'homme de l'art. Le fragment réactif possède la propriété de former une liaison covalente avec un groupe nucléophile – ici le groupe SH d'une Cystéine - de la protéine C. Le groupe réactif peut être un bromoacétamide ou, comme ici et de façon plus avantageuse, un groupe
 30 maléimide. Le groupe espaceur entre le maléimide et le peptide L peut être un groupe alkyl, alkoxy ou poly alkoxy terminé par une fonction carboxylique pour le couplage à L. Dans l'exemple de la figure 1, le segment thérapeutique est un composé anti-tumoral de la famille de antracycline, la doxorubicine. Dans la figure 1, AA représente n'importe quelle

séquence d'acides aminés pouvant constituer un lien clivable. L'exemple décrit ci-dessous correspond à la séquence AA = Gly-Ser-Gly-Val-Leu.

Synthèse du Fmoc-Leu-Résine rink acide (1) :

- 5 5 g de résine rink 100-200 Mesh (approximativement 0,35-0,80 mmole/g), Fmoc-Leu-OH (3,2 mmol) et la DCCI (3,37 mmol) sont agités pendant 5 minutes de 0°C à 5°C dans 50 ml de DCE, puis 60 mg de DMAP (0,5 mmol) sont ajoutés et après 20 minutes supplémentaires à 5°C, 275 µl de N-méthylmorpholine (2,5 mmol) sont ajoutés. Le mélange est agité pendant 4 heures. La résine filtrée est lavée avec 40 ml (pour 30 s chaque
- 10 fois) par les solvants suivants : 3 fois méthanol, 3 fois DCE, 3 fois DMA. Les groupes hydroxyle non réagis de la résine sont bloqués avec l'anhydride acétique (13,5 mmol) dans 3 ml de pyridine et 15 ml de DMA puis la résine est lavée comme suit (40 ml chaque fois) : 2 fois isopropanol, 3 fois DMA, 2 fois isopropanol, 6 fois DCE, 2 fois isopropanol, 3 fois DMA, 3 fois isopropanol. La résine est ensuite séchée sous vide et a un contenu en
- 15 Fmoc d'environ 0,35 mmole/g.

Synthèse du Fmoc-Gly-Ser(Trt)-Gly-Val-Leu-Résine rink acide (2) :

Lavage et enlèvement du groupe Fmoc à température ambiante :

- 1 g de Fmoc-Leu-Résine rink acide (0,35 mmol) est traité de la façon suivante chaque fois.
- 20 3 minutes avec 20 ml de 1 fois isopropanol, 4 fois DMA, 6 fois 20% pipéridine dans le DMA, 2 fois DMA, 1 fois isopropanol, 4 fois DMA.

Couplage Fmoc-AA_n-OH :

- DIEA (3,5 mmol) dans 10 ml de DMA est ajouté à la résine. Après le gonflement de la résine, les acides aminés protégés par le Fmoc (1,75 mmol) et le HBTU (1,72 mmol)
- 25 dans du DMA sont ajoutés. Après 40 minutes la résine est rincée avec 4 fois 40 ml de DMA.

Synthèse du H-Gly-Ser(Trt)-Gly-Val-Leu-Résine rink acide (3) :

- La forme N-terminale libre du peptide protégé et lié à la résine est obtenue par le protocole
- 30 de clivage et lavage identique au protocole (2)°.

Synthèse du composé réactif (4) :

A 1 g de résine (3) (3,5 mmoles dans le DMA) on ajoute 3,5 mmoles de DIEA, 1,75 mmoles de N-maléoyl- β -alanine et 1,72 mmoles de HBTU. Après 2 heures, la résine est lavée avec 4 fois 20 ml de DMA puis séchée sous vide.

5 Séparation du peptide protégé de la résine pour obtenir (5) :

La résine est dispersée dans le DCM et traitée par 20 ml de mélange de clivage AcOH/DCM (10/90 v/v) pendant une heure puis est filtrée, lavée 3 fois avec 20 ml de mélange de clivage puis 3 fois 20 ml de DMA pour extraire le peptide de la résine. De l'hexane (15 fois le volume) est ajouté au filtrat pour enlever l'acide acétique sous forme azéotrope. Le peptide protégé résultant est séché sous vide et purifié par chromatographie « flash ».

Couplage du peptide protégé au composé anti-tumoral doxorubicine :

A l'abri de la lumière, on ajoute au composé (5) (0,3 mmole dans 2 ml de DMA), 3 mmoles de DIEA, 0,3 mmole de HBTU et 0,3 mmole de Doxorubicine. Après 2 heures, le solvant est évaporé et le produit brut est dilué dans l'acétonitrile, purifié par chromatographie « flash » sur gel de silice.

Synthèse du composé final (7) :

A l'abri de la lumière, le composé (6) est dilué dans une solution à 1% de TFA et 5% de triéthylsilane dans le DCM. Après 2 heures, le produit brut est évaporé sous vide puis dissout dans l'acétonitrile, purifié par HPLC et lyophilisé.

Exemple 2 : Synthèse d'un lien mixte peptidique et non-peptidique pour la libération de composés anti-tumoraux.

La partie non peptidique du lien est introduit à l'aide du composé (12), obtenu selon le schéma de la figure 2, en remplacement de la N-maléoyl- β -alanine utilisée dans la synthèse précédente (figure 1). Le schéma de la figure 2 décrit un lien de structure générale et le protocole qui suit décrit le cas particulier $m=1$, $n=2$, $o=1$.

A une solution de 2-(2-aminoethoxy)-éthanol (47,55 mmol) (8) dans 100 ml de dichlorométhane, on ajoute au goutte à goutte à 0°C une solution de t-butylpyrocarbonate (47.55 mmol) dans 50 ml de dichloromethane. On laisse remonter à température ambiante

et après deux heures, on évapore à sec le mélange réactionnel. On obtient le carbamate désiré (9) sous forme d'une huile incolore.

A une solution de PPH_3/DIAD (7.5 mmol) dans 25ml de THF fraîchement distillé est
5 ajouté, à 0°C, l'alcool néopentylique (7.5 mmol), le carbamate précédent (9) (7.5 mmol) et le maléimide (7.5 mmol). On laisse ensuite la réaction à température ambiante pendant la nuit. Le brute réactionnel est évaporé à sec puis flash chromatographié sur silice pour donner le produit attendu (10).

10 A une solution du carbamate précédent (10) (6.5 mmol) dans 40 ml de dichlorométhane est ajouté 30 ml d'acide trifluoroacétique. La mixture est laissée aux ultrasons 10 minutes puis agitée à température ambiante 1 heure. Les solvants sont évaporés et le résidu lavé au chloroforme (3x) et à l'éther (4x). Le produit obtenu (11) sous forme de trifluoroacétate est utilisé tel quel à l'étape suivante.

15

Au sel de trifluoroacétate du produit précédent (11) (6 mmol) en suspension dans le dichlorométhane (30mL), est ajouté à température ambiante le DIEA (12 mmol). Après une heure, on ajoute l'anhydride diglycolique (6.5 mmol). Après deux heures, on évapore à sec et on purifie le produit (12) par flash chromatographie sur silice.

20

Le composé (12) est ensuite utilisé comme le composé N-maléoyl- β -alanine pour la synthèse d'un lien clivable mixte selon le protocole décrit dans la Figure 1 pour les composés (5) et (6).

25 *Exemple 3 : Construction et production anti-inflammatoire NTA1-C.*

Deux constructions sont proposées qui correspondent l'une à la version longue de NTA1 nommé NTA1l, selon la séquence S7 (Seq ID 33) et l'autre à la version courte, nommé NTA1c, selon la séquence S8 (Seq ID 35).

30

NTA1c + :
5' P-CGAAAACGAAGAACAGGAATACGTTTCAGACCGTTAAATCTTCTAAAGGTGGTCCGG-3'
(SEQ ID No 45)

35

NTA1c - :

5' P-GATCCCGGACCACCTTTAGAAGATTTAACGGTCTGAACGTATTCCTGTTCTTCGTTTTTCGGGCC-3'
(SEQ ID No 46)

5 NTA11+ :

5' P-
CGCTATGGTTTCTGAATTCCTGAAACAGGCTTGGTTCATCGAAAACGAAGAACAGGAATACGTTTCAGAC
CGTTAAATCTTCTAAAGGTGGTCCGG-3'
(SEQ ID No 47)

10

NTA11- :

5' P-
GATCCCGGACCACCTTTAGAAGATTTAACGGTCTGAACGTATTCCTGTTCTTCGTTTTTCGATGAACCAA
GCCTGTTTCAGGAATTCAGAAACCATAGCGGGCC-3'

15 (SEQ ID No 48)

Ban II+ :

5' -GCGCTGTTAGCGGGTCCATTAAGTTCTGTC-3'
(SEQ ID No 49)

20

Ban II- :

5' -GACAGAACTTAATGGACCCGCTAACAGCGC-3'
(SEQ ID No 50)

25 Les plasmides pGEX 6P1 utilisés sont commerciaux (Amersham biosciences) ainsi que les enzymes (Biolabs) utilisés : BamH I, EcoR I, Ban II, T4 DNA Ligase, CIP, T4 kinase.

Construction de NTA1c-C et NTA11-C dans pGEX 6P

30 Le vecteur d'expression utilisé est le vecteur pGEX 6P1 (Amersham-Biosciences). Ce vecteur permet l'expression de la protéine d'intérêt fusionnée à la GST à son extrémité Nter. La protéine d'intérêt est récupérée sans protéine de fusion après digestion par la PreScission. La séquence codante du segment C (provenant du vecteur pGEX2T, construit au laboratoire) sera insérée dans ce vecteur entre les sites BamH I et EcoR I. Le segment
35 NTA11 ou NTA1c sera ensuite inséré sous forme de cassettes dans le vecteur pGEX 6P contenant la séquence codante du segment C entre les sites Ban II et BamH I.

Le vecteur pGEX 6P possède deux sites Ban II. La première étape consiste donc à rendre ce site unique afin de l'utiliser comme site de clonage du segment NTA1. Le site Ban II
40 situé en position 3890 est enlevé par une étape de mutagenèse dirigée silencieuse (kit Quick Change, Stratagène, oligos Ban II + et Ban II -) en suivant les recommandations du fournisseur. Le plasmide « pGEX-6P-mut » est alors obtenu.

La séquence codante du segment C est extraite du plasmide pGEX2T par digestion enzymatique à l'aide des enzymes de restriction BamH I et EcoR I (Biolabs). Brièvement, 20 µg d'ADN est digéré séquentiellement par 200 U d'enzyme, à 37°C pendant la nuit. Après chaque digestion, l'ADN est purifié après migration sur gel d'agarose à l'aide du kit

5 « GFX PCR DNA and Gel Band Purification kit » (Amersham-Biosciences). 20 µg de plasmide « pGEX-6P-mut » est également digéré dans les mêmes conditions par BamH I et EcoR I afin d'obtenir le vecteur dans lequel les séquences codantes seront insérées. Afin d'éviter une recircularisation du vecteur, celui-ci est déphosphorylé par une incubation de 2h à 37°C en présence de 2 U de CIP (Biolabs). Le vecteur « pGEX-6P-mut », ouvert en

10 BamH I / EcoR I et déphosphorylé, est ensuite purifié à l'aide du kit Amersham. La ligation de la séquence codante du segment C (10 moles d'insert pour 1 mole de vecteur) dans le vecteur « pGEX-6P-mut » est ensuite réalisée par incubation de 2h à température ambiante en présence de 400 U de T4 DNA ligase (Biolabs). Les plasmides pGEX-6P-mut contenant la séquence codante du segment C sont alors obtenus.

15

Les cassettes « NTA11 » et « NTA1c » sont obtenues par hybridation de 100 pmol des oligos complémentaires (NTA1c + / NTA1c - et NTA11 + / NTA11 -) à 95°C pendant 5 min dans un tampon Tris HCl 20 mM pH7,5 ; NaCl 300 mM ; EDTA 1 mM. Les extrémités 5' des cassettes sont ensuite phosphorylées par une incubation à 37°C pendant

20 2h en présence de 50 U de T4 polynucléotide kinase (Biolabs). L'enzyme est inactivée par incubation à 65°C pendant 20 min.

La dernière étape consiste à digérer les plasmides pGEX-6P-mut la séquence codante du segment C par Ban II et BamH I afin d'insérer les cassettes. 20 µg d'ADN est digéré

25 séquentiellement par 50 U de Ban II et 100 U de BamH I, à 37°C pendant la nuit. Après chaque digestion, l'ADN est purifié après migration sur gel d'agarose à l'aide du kit Amersham. La déphosphorylation des vecteurs est réalisée par incubation à 37°C pendant 1h en présence de 10 U de CIP, afin d'éviter leur recircularisation lors de l'étape de ligation. La ligation des cassettes dans les vecteurs est réalisée comme décrite

30 précédemment. On obtient donc les séquences NTA1c-C et NTA11-C clonées dans le vecteur pGEX-6P-mut.

Après chaque construction les séquences d'ADN sont vérifiées avec le kit de séquençage Big Dye Terminator, Perkin-Elmer Applied Biosystems, sur un séquenceur Perkin-Elmer Abiprism 310, selon le protocole du fournisseur.

5 Expression de NTA1c-C et NTA1l-C chez E. coli

L'expression est réalisée chez une souche d'E. coli BL21 gold (Stratagène) à 30°C. Les bactéries sont mises en culture dans un milieu Luria Berthani (Gibco) contenant 150 mg/L d'ampicilline. Lorsque la turbidité des cultures atteint une densité optique à 600 nm (DO_{600}) de 0,6, l'expression des protéines est induite par l'ajout de 1 mM IPTG (Sigma) et maintenue pendant 4h. Les bactéries sont alors centrifugées à 5,000 rpm (centrifugeuse JLA1.8000, Beckman) pour 10 min à 4°C et re-suspendues dans 20 mL de tampon S complet (20 mM Tris-HCl pH 7,6 ; 500 mM NaCl ; 1 mM EDTA ; 2% glycérol (v/v) ; 1% triton X100 (v/v)) supplémenté avec 0,1 mM de PMSF (Sigma) en éthanol ; 0,5 mM de DTT (Sigma) et 50 mg de lysozyme (Sigma). Après une incubation d'1h à 4°C, les extraits sont homogénéisés par 10 sonications de 1 min (amplitude 65%, 1 sec sonication, 1 sec repos) avec un repos d'1 min entre chaque sonication. Les protéines présentes dans la fraction soluble (surnageant) sont alors récupérées par centrifugation à 20,000 g, pendant 45 min à 4°C.

20 Purification de NTA1c-C et NTA1l-C sur colonne GSTrap

10 mL de la fraction soluble est prélevée et diluée dans 20 mL de tampon de liaison (50 mM Tris-HCl pH7,5 ; 150 mM NaCl). Les protéines sont alors purifiées par chromatographie d'affinité sur colonne GSTrap Fast Flow (Amersham-Biosciences). Une colonne de 5 mL est préparée suivant les instructions du fabricant. L'échantillon protéique (30 mL) est chargé sur la colonne et cette dernière est lavée avec 10 volumes de tampon de liaison. Après un lavage supplémentaire avec 10 volumes de tampon de coupure (50 mM Tris-HCl pH7,5 ; 150 mM NaCl ; 1 mM EDTA ; 1 mM DTT), la protéine est incubée directement sur la colonne avec 100 U de PreScission (Amersham-Biosciences) à 4°C pendant 20h. La protéine d'intérêt sans partenaire de fusion est ensuite récupérée par lavage avec 15 mL de tampon de coupure.

Purification de NTA1c-C et NTA1l-C par gel filtration

Une colonne HiLoad 26/60 Superdex 75 (300 mL) (Amersham-Biosciences) est équilibrée à l'aide de 2 volumes de tampon A (bicarbonate d'ammonium 150 mM pH 7,9). La

protéine issue de la purification par GSTrap est alors injectée, et son élution est réalisée avec 2 volumes de tampon A. La protéine ainsi purifiée est aliquotée, lyophilisée et conservée à 20°C.

5

Figures

Figure 1 : Synthèse de la prodrogue avec $AA_n = \text{Gly-Ser-Gly-Val-Leu}$ comme substrat pour la MMP2, MMP3 et MMP9 et la N-maleoyl-beta-alanine comme segment réactif de liaison.

10

Figure 2 : Synthèse du lien non-peptidique long en remplacement du lien court de la N-maleoyl-beta-alanine utilisé dans le protocole précédent. Synthèse à partir de la 2-(2-aminoethoxy)-éthanol (8) ($m=1, n=2, o=1$)

15 Abbreviations : AcOH : acide acétique ; DCCI : N,N'-Dicyclohexylcarbodiimide ; DCE : 1,2 Dichloroéthane ; DCM : Dichlorométhane ; DIEA : Diisopropylsilane ; DMA : Diméthylacétamide ; DMAP : 4-Diméthylaminopyridine ; HBTU : 2-(1H-Benzotriazole-1-yl)-1,1,3,3-tétraméthyluronium hexafluorophosphate ; TFA : acid trifluoroacétique

REVENDICATIONS

5

1- Molécule comprenant trois segments :

- un segment de ciblage C capable de se lier aux membranes de cellules engagées dans un processus d'apoptose ;
- un segment thérapeutique A comprenant un composé biologiquement actif ; et
- 10 - un segment de liaison L entre le segment de ciblage et le segment thérapeutique, ladite liaison étant clivable in vivo dans l'environnement d'un tissu ou d'une cellule en apoptose.

15 2- Molécule selon la revendication 1, caractérisée en ce que ledit segment de liaison L comprend une fonction chimique reconnue et clivée par une enzyme ou un ensemble d'enzymes spécifiques de l'environnement des cellules ciblées.

20 3- Molécule selon la revendication 1 ou 2, caractérisée en ce que ledit segment de liaison L comprend une séquence reconnue et clivée par une protéase majoritairement présente dans le tissu ciblé, plus particulièrement choisie parmi une métallo-protéase de la matrice extracellulaire, une urokinase, et une protéase spécifique du clivage du segment extracellulaire des cytokines membranaires ou de leurs récepteurs.

25

4- Molécule selon l'une des revendications 1 à 3, caractérisée en ce que ledit segment de liaison L comprend une séquence sélectionnée en ce qu'elle contient au moins un couple de résidus B1-B2 donné dans le tableau suivant :

30

B ₁	B ₂
Val/Ala/Leu/Met	X
Leu/Tyr/Phe	X
Ala	Leu
Leu	Val
Val	Cys
Gly	Leu/Ile
Gly	Val
Ala	Val
Asn	Val
Arg	Phe
Gly/Ala/Asn/Glu/Gln/Pro/Arg/His/Asn	Hydrophobes naturels ou non
Polaires : Arg/Asp/Glu/Gln/Thr/Asn	Hydrophobes naturels ou non
Hydrophobe : Ala	

où X est résidu aminoacide quelconque naturel ou non.

5 5- Molécule selon l'une des revendications précédentes, caractérisée en ce que ledit segment de ciblage C est capable de se lier aux membranes comportant des lipides dont la charge électrostatique totale est négative, notamment la phosphatidylsérine.

10 6- Molécule selon l'une des revendications précédentes, caractérisée en ce que ledit segment de ciblage comprend la séquence peptidique suivante :

J¹-J²-J³-J⁴-J⁵-J⁶-Z⁷-U⁸-J⁹-J¹⁰-U¹¹-R-J¹³-J¹⁴-U¹⁵-K-G-X¹⁸-G-T-J²¹-E-J²³-J²⁴-U²⁵-J²⁶-J²⁷-
J²⁸-U²⁹-J³⁰-J³¹-R-J³³-J³⁴-J³⁵-J³⁶-B³⁷-J³⁸-J³⁹-U⁴⁰-J⁴¹-J⁴²-J⁴³-U⁴⁴-J⁴⁵-J⁴⁶-J⁴⁷-J⁴⁸-J⁴⁹-R-J⁵¹-U⁵²-
J⁵³-J⁵⁴-D-U⁵⁶-K-S-Z⁵⁹-L-J⁶¹-J⁶²-J⁶³-J⁶⁴-Z⁶⁵-J⁶⁶-J⁶⁷-U⁶⁸-J⁶⁹-J⁷⁰-J⁷¹-U⁷²-J⁷³-J⁷⁴-J⁷⁵-J⁷⁶

15

(S1)

dans laquelle J, Z, U, X, et B représentent des acides aminés tels que :

- les acides aminés J sont choisis indépendamment les uns des autres parmi les acides aminés naturels, ou des dérivés de ceux-ci, de telle manière qu'au moins 50 % d'entre eux sont des résidus polaires choisis parmi R, N, D, C, Q, E, G, H, K, Orn, P, S, T et Y,
- 20 - les acides aminés U sont choisis parmi A, C, G, I, L, M, F, W, Y, et V,
- l'acide aminé X¹⁸ est choisi indépendamment des autres acides aminés de la séquence parmi A, N, C, Q, G, H, I, L, M, F, S, T, W, Y et V,

- l'acide aminé B³⁷ est choisi indépendamment des autres acides aminés de la séquence parmi R, A, C, G, I, L, M, F, W, Y, et V,

- l'acide aminé Z⁷ est choisi indépendamment des autres acides aminés de la séquence parmi D et E,

- 5 - les acides aminés Z⁵⁹ et Z⁶⁵ sont choisis indépendamment parmi E, D, K, et R, les exposants indiquant la position des acides aminés dans la séquence.

7- Molécule selon la revendication 6, caractérisée en ce que les acides aminés U et B sont

10 choisis suivant un des exemples exposés ci-dessous :

	U ⁸	U ¹¹	U ¹⁵	U ²⁵	U ²⁹	B ³⁷	U ⁴⁰	U ⁴⁴	U ⁵²	U ⁵⁶	U ⁶⁸	U ⁷²
Ex 1	V	L	M	I	L	R	I	Y	L	L	V	L
Ex 2	A	I	I	I	L	R	I	Y	L	L	I	L
Ex 3	A	I	I	I	L	R	I	Y	L	L	M	V
Ex 4	A	L	M	L	L	R	I	Y	L	L	I	M
Ex 5	A	L	M	I	I	R	V	Y	L	L	I	M
Ex 6	A	L	M	I	I	R	I	F	L	L	I	M
Ex 7	A	L	M	I	V	R	I	F	L	L	I	F
Ex 8	V	L	M	I	L	R	I	F	L	L	I	M
Ex 9	A	L	M	I	L	R	I	F	L	L	I	M
Ex10	A	L	M	I	L	R	I	Y	L	L	A	A
Ex11	V	L	M	I	L	R	I	Y	L	L	V	L
Ex12	V	L	M	I	L	R	I	F	L	L	V	L

- 8- Molécule selon l'une des revendications précédentes, caractérisée en ce que ledit segment de ciblage C comprend une séquence sélectionnée parmi le groupe constitué des
- 15 séquence SEQ ID Nos 23-32.

- 9- Molécule selon l'une des revendications 1-5, caractérisée en ce que ledit segment de ciblage C comprend la séquence de tout ou partie d'une annexine, d'un domaine de type
- 20 C1 ou C2 des facteurs de coagulation sanguine, d'un domaine V d'une protéine de la

famille des 2-Glycoprotéines-I, d'un domaine de type FYVE, d'un domaine de type PH, ou un fragment ou un dérivé présentant au moins 50 % d'identité.

- 5 10- Molécule selon la revendication 9, caractérisée en ce que ledit segment de ciblage C comprend une séquence sélectionnée parmi les séquences SEQ ID Nos 1-16 et 17-22, de préférence SEQ ID Nos 2-4, 6-8, 10-12, 14-16 et 19-22 ou un fragment de celle-ci.
- 10 11- Molécule selon l'une des revendications précédentes, caractérisée en ce que ledit segment thérapeutique A présente une activité anti-tumorale.
- 12- Molécule selon la revendication 11, caractérisée en ce que ledit segment thérapeutique
- 15 A est sélectionné parmi le groupe constitué d'une molécule de la famille des TNF α ou dérivés de ceux-ci (TRAIL-Do), d'une molécule d'IL4 humaine ou de l'une de ses isoformes, d'une molécule de la famille des anthracyclines ou l'un de ces dérivés actifs, de préférence la doxorubicine, d'une molécule de taxane comme le paclitaxel ou le docetaxel ou l'un de ces dérivés actifs, d'une molécule de méthotrexate ou l'un de ces dérivés actifs,
- 20 du 2-méthoxyestradiol ou l'un de ces dérivés actifs, de molécules de la famille des antipyrimidines comme la cytosine arabinoside ou la difluoro-déoxy-cytidine ou l'un de ces dérivés actifs, de molécules de la famille des agents alkylants dérivés des moutardes à l'azote comme la phénylalanine-moutarde (Melphalan) ou d'un dérivé comme le Chlorambucyl.
- 25
- 13- Molécule selon l'une des revendications 1-10, caractérisée en ce que ledit segment thérapeutique A présente une activité anti-inflammatoire.
- 30
- 14- Molécule selon la revendication 13, caractérisée en ce que ledit segment thérapeutique A est sélectionnée parmi le groupe constitué par un segment N-terminal de l'annexine I humaine, en particulier NTA1, les cytokines anti-inflammatoires, et en particulier l'IL10 et l'IL13 ou l'un de leurs mutants appropriés, les inhibiteurs non activants des récepteurs

membranaires des cytokines pro-inflammatoires comme en particulier l'inhibiteur du récepteur de l'IL1 ou un mutant approprié de cet inhibiteur, les glucocorticoïdes, les anti-inflammatoires non stéroïdiens ou de leurs dérivés considérés comme des inhibiteurs des enzymes cylo-oxygénase 1 et 2, et le Méthotrexate, un inhibiteur des récepteurs
5 membranaires de la famille des TNFR, en particulier des peptides contenant ou moins le domaine extracellulaire CRD1 correspondant.

15- Composition pharmaceutique comprenant une molécule selon l'une des revendications
10 précédentes.

16- Utilisation d'une molécule selon l'une des revendications 1-14 pour la fabrication d'un médicament.
15

17- Utilisation d'une molécule selon la revendication 11 ou 12 pour la fabrication d'un médicament destiné au traitement du cancer.

20
18- Utilisation d'une molécule selon la revendication 13 ou 14 pour la fabrication d'un médicament destiné au traitement d'une maladie inflammatoire.

1/2

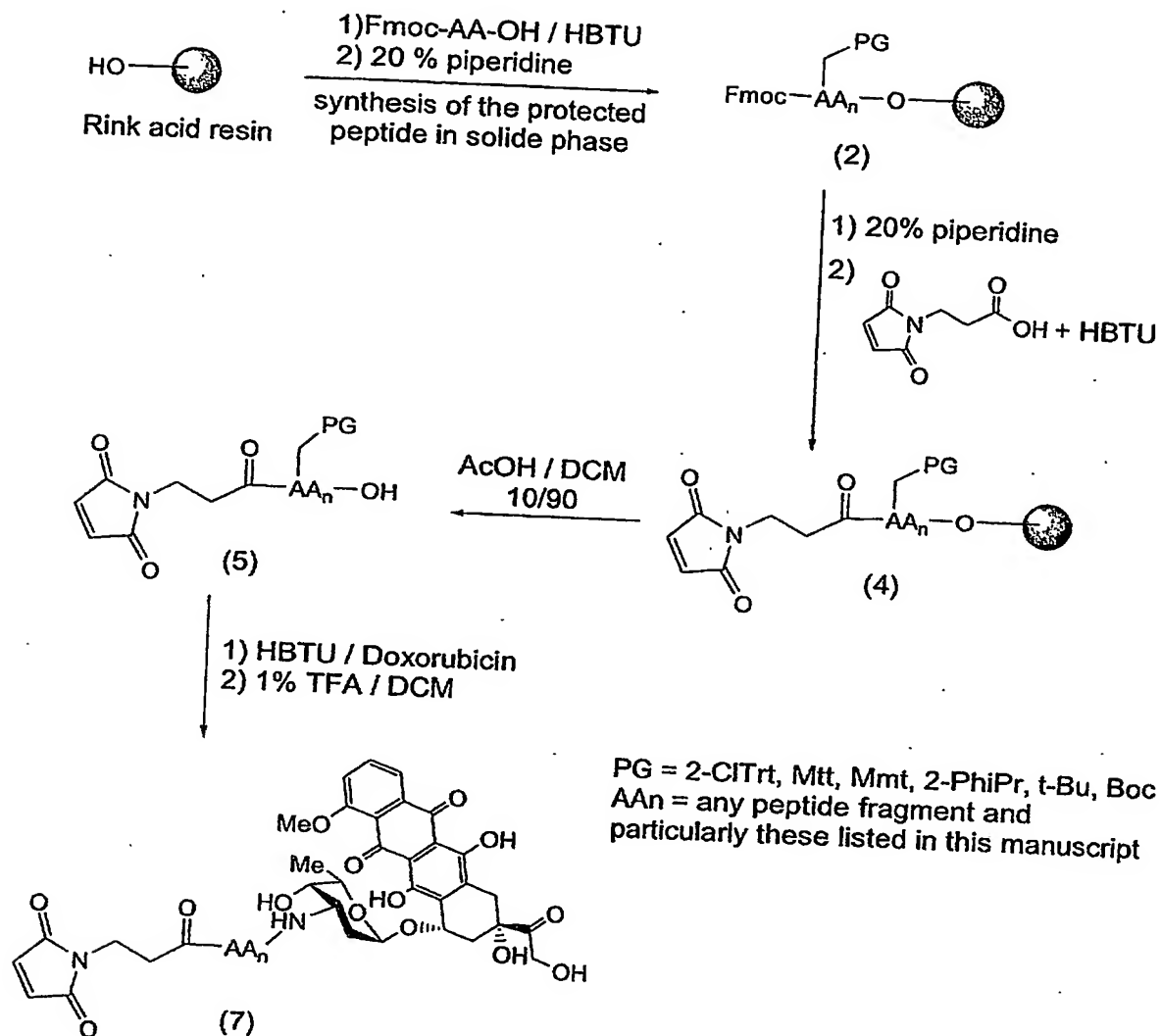


FIGURE 1

2/2

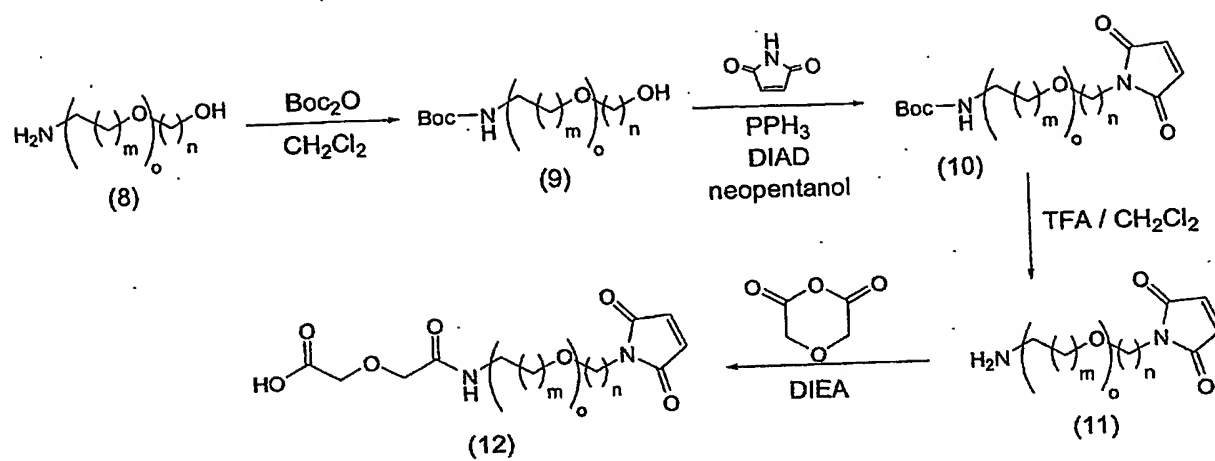


FIGURE 2

1
SEQUENCE LISTING

<110> BIONEXIS

<120> Molécules de ciblage et de libération de composés thérapeutiques et leur utilisation.

<130> B0204FR

<160> 50

<170> PatentIn version 3.1

<210> 1

<211> 156

<212> PRT

<213> Homo sapiens

<400> 1

Asp Cys Arg Met Pro Met Gly Leu Ser Thr Gly Ile Ile Ser Asp Ser
1 5 10 15
Gln Ile Lys Ala Ser Glu Phe Leu Gly Tyr Trp Glu Pro Arg Leu Ala
20 25 30
Arg Leu Asn Asn Gly Gly Ser Tyr Asn Ala Trp Ser Val Glu Lys Leu
35 40 45
Ala Ala Glu Phe Ala Ser Lys Pro Trp Ile Gln Val Asp Met Gln Lys
50 55 60
Glu Val Ile Ile Thr Gly Ile Gln Thr Gln Gly Ala Lys His Tyr Leu
65 70 75 80
Lys Ser Cys Tyr Thr Thr Glu Phe Tyr Val Ala Tyr Ser Ser Asn Gln
85 90 95
Ile Asn Trp Gln Ile Phe Lys Gly Asn Ser Thr Arg Asn Val Met Tyr
100 105 110
Phe Asn Gly Asn Ser Asp Ala Ser Thr Ile Lys Glu Asn Gln Phe Asp
115 120 125

Pro Pro Ile Val Ala Arg Tyr Ile Arg Ile² Ser Pro Thr Arg Ala Tyr
 130 135 140

Asn Arg Pro Thr Leu Arg Leu Glu Leu Gln Gly Cys
 145 150 155

<210> 2

<211> 156

<212> PRT

<213> Séquence artificielle

<220>

<223> Polypeptides construits sur la base de C1F5-S0

<400> 2

Asp Cys Arg Met Pro Leu Gly Met Ser Thr Gly Ile Ile Ser Asp Ser
 1 5 10 15

Gln Ile Lys Ala Ser Glu Phe Leu Gly Tyr Trp Glu Pro Arg Leu Ala
 20 25 30

Arg Leu Asn Asn Gly Gly Ser Tyr Asn Ala Trp Ser Val Glu Lys Leu
 35 40 45

Ala Ala Glu Phe Ala Ser Lys Pro Trp Leu Gln Ile Asp Met Gln Lys
 50 55 60

Glu Val Ile Ile Thr Gly Ile Gln Thr Gln Gly Ala Lys His Tyr Leu
 65 70 75 80

Lys Ser Cys Tyr Thr Thr Glu Phe Tyr Ile Ala Tyr Ser Ser Asn Gln
 85 90 95

Ile Asn Trp Gln Ile Phe Lys Gly Asn Ser Thr Arg Asn Val Met Tyr
 100 105 110

Phe Asn Gly Asn Ser Asp Ala Ser Thr Ile Lys Glu Asn Gln Leu Asp
 115 120 125

Pro Pro Ile Val Ala Arg Tyr Ile Arg Ile Ser Pro Thr Arg Ala Tyr
 130 135 140

Asn Arg Pro Thr Leu Arg Leu Glu Leu Gln Gly Cys
 145 150 155

<210> 3

<211> 156

<212> PRT

3

<213> Séquence artificielle

<220>

<223> Polypeptide construit sur la base de C1F5-S0

<400> 3

Asp Cys Arg Met Pro Met Gly Leu Ser Thr Gly Ile Ile Ser Asp Ser
 1 5 10 15

Gln Ile Lys Ala Ser Glu Phe Leu Gly Tyr Trp Trp Pro Arg Leu Ala
 20 25 30

Arg Leu Asn Asn Gly Gly Ser Tyr Asn Ala Trp Ser Val Glu Lys Leu
 35 40 45

Ala Ala Glu Phe Ala Ser Lys Pro Trp Ile Gln Val Asp Leu Gln Lys
 50 55 60

Glu Val Ile Ile Thr Gly Ile Gln Thr Gln Gly Ala Lys His Tyr Leu
 65 70 75 80

Lys Ser Cys Tyr Val Thr Glu Phe Tyr Val Ala Tyr Ser Ser Asn Gln
 85 90 95

Ile Asn Trp Gln Ile Phe Lys Tyr Asn Ser Thr Arg Asn Val Met Tyr
 100 105 110

Phe Asn Gly Asn Ser Asp Ala Ser Thr Ile Lys Glu Asn Gln Phe Asp
 115 120 125

Pro Pro Leu Val Ala Arg Tyr Ile Arg Ile Ser Pro Thr Arg Ala Tyr
 130 135 140

Asn Arg Ile Thr Leu Arg Leu Glu Leu Gln Gly Cys
 145 150 155

<210> 4

<211> 156

<212> PRT

<213> Séquence artificielle

<220>

<223> Polypeptide construit sur la base de C1F5-S0

<400> 4

Asp Cys Arg Met Pro Met Gly Leu Ser Thr Gly Ile Ile Ser Asp Ser
 1 5 10 15

Gln Ile Lys Ala Ser Glu Phe Leu Gly Tyr Trp Glu Pro Arg Leu Ala
20 25 30

Arg Leu Asn Asn Gly Gly Ser Tyr Asn Ala Trp Ser Val Glu Lys Leu
35 40 45

Ala Ala Glu Phe Ala Ser Lys Pro Trp Leu Gln Ile Asp Leu Gln Lys
50 55 60

Glu Val Ile Ile Thr Gly Ile Gln Thr Gln Gly Ala Lys His Tyr Leu
65 70 75 80

Lys Ser Cys Tyr Thr Thr Glu Phe Tyr Ile Ala Tyr Ser Ser Asn Gln
85 90 95

Ile Asn Trp Gln Ile Phe Lys Gly Asn Ser Thr Arg Asn Val Met Tyr
100 105 110

Phe Asn Gly Asn Ser Asp Ala Ser Thr Ile Lys Glu Asn Gln Leu Asp
115 120 125

Pro Pro Ile Val Ala Arg Tyr Ile Arg Ile Ser Pro Thr Arg Ala Tyr
130 135 140

Asn Arg Pro Thr Leu Arg Leu Glu Leu Gln Gly Cys
145 150 155

<210> 5

<211> 150

<212> PRT

<213> homo sapiens

<400> 5

Lys Cys Gln Thr Pro Leu Gly Met Ala Ser Gly His Ile Arg Asp Phe
1 5 10 15

Gln Ile Thr Ala Ser Gly Gln Tyr Gly Gln Trp Ala Pro Lys Leu Ala
20 25 30

Arg Leu His Tyr Ser Gly Ser Ile Asn Ala Trp Ser Thr Lys Glu Pro
35 40 45

Phe Ser Trp Ile Lys Val Asp Leu Leu Ala Pro Met Ile Ile His Gly
50 55 60

Ile Lys Thr Gln Gly Ala Arg Gln Lys Phe Ser Ser Leu Tyr Ile Ser
65 70 75 80

5

Gln Phe Ile Ile Met Tyr Ser Leu Asp Gly Lys Lys Trp Gln Thr Tyr
85 90 95

Arg Gly Asn Ser Thr Gly Thr Leu Met Val Phe Phe Gly Asn Val Asp
100 105 110

Ser Ser Gly Ile Lys His Asn Ile Phe Asn Pro Pro Ile Ile Ala Arg
115 120 125

Tyr Ile Arg Leu His Pro Thr His Tyr Ser Ile Arg Ser Thr Leu Arg
130 135 140

Met Glu Leu Met Gly Cys
145 150

<210> 6

<211> 150

<212> PRT

<213> Séquence artificielle

<220>

<223> Polypeptide construit sur la base de C1F8-S0

<400> 6

Lys Cys Gln Thr Pro Met Gly Leu Ala Ser Gly His Ile Arg Asp Phe
1 5 10 15

Gln Ile Thr Ala Ser Gly Gln Tyr Gly Gln Trp Ala Pro Lys Leu Ala
20 25 30

Arg Leu His Tyr Ser Gly Ser Ile Asn Ala Trp Ser Thr Lys Glu Pro
35 40 45

Phe Ser Trp Leu Lys Ile Asp Leu Leu Ala Pro Met Ile Ile His Gly
50 55 60

Ile Lys Thr Gln Gly Ala Arg Gln Lys Phe Ser Ser Leu Tyr Ile Ser
65 70 75 80

Gln Tyr Ile Ile Met Tyr Ser Leu Asp Gly Lys Lys Trp Gln Thr Tyr
85 90 95

Arg Gly Asn Ser Thr Gly Thr Leu Met Val Phe Phe Gly Asn Val Asp
100 105 110

Ser Ser Gly Ile Lys His Asn Ile Phe Asn Pro Pro Ile Ile Ala Arg
115 120 125

Tyr Ile Arg Leu His Pro Thr His Tyr Ser Ile Arg Ser Thr Leu Arg
130 135 140 6

Met Glu Leu Met Gly Cys
145 150

<210> 7

<211> 150

<212> PRT

<213> séquence artificielle

<220>

<223> Polypeptide construit sur la base de C1F8-S0

<400> 7

Lys Cys Gln Thr Pro Met Gly Leu Ala Ser Gly His Ile Arg Asp Phe
1 5 10 15

Gln Ile Thr Ala Ser Gly Gln Tyr Gly Gln Trp Ala Pro Lys Leu Ala
20 25 30

Arg Leu His Tyr Ser Gly Ser Ile Asn Ala Trp Ser Thr Lys Glu Pro
35 40 45

Phe Ser Trp Ile Lys Val Asp Leu Leu Ala Pro Met Ile Ile His Gly
50 55 60

Val Lys Thr Gln Gly Ala Arg Gln Lys Phe Ser Ser Leu Tyr Ile Ser
65 70 75 80

Gln Phe Ile Ile Met Tyr Ser Leu Asp Gly Lys Lys Trp Gln Thr Tyr
85 90 95

Arg Tyr Asn Ser Thr Gly Thr Leu Met Val Phe Phe Gly Asn Val Asp
100 105 110

Ser Ser Gly Ile Lys His Asn Ile Phe Asn Pro Pro Leu Ile Ala Arg
115 120 125

Tyr Ile Arg Leu His Pro Thr His Tyr Ser Ile Arg Ser Thr Leu Arg
130 135 140

Met Glu Leu Met Gly Cys
145 150

<210> 8

<211> 150

<212> PRT

<213> Séquence artificielle

<220>

<223> Polypeptide construit sur la base de C1F8-S0

<400> 8

Lys Cys Gln Thr Pro Leu Gly Met Ala Ser Gly His Ile Arg Asp Phe
1 5 10 15

Gln Ile Thr Ala Ser Gly Gln Tyr Gly Gln Trp Trp Pro Lys Leu Ala
20 25 30

Arg Leu His Tyr Ser Gly Ser Ile Asn Ala Trp Ser Thr Lys Glu Pro
35 40 45

Phe Ser Trp Leu Lys Ile Asp Leu Leu Ala Pro Met Ile Ile His Gly
50 55 60

Ile Lys Thr Gln Gly Ala Arg Gln Lys Phe Ser Ser Leu Tyr Ile Ser
65 70 75 80

Gln Phe Ile Ile Met Tyr Ser Leu Asp Gly Lys Lys Trp Gln Thr Tyr
85 90 95

Arg Gly Asn Ser Thr Gly Thr Leu Met Val Phe Phe Gly Asn Val Asp
100 105 110

Ser Ser Gly Ile Lys His Asn Ile Phe Asn Pro Pro Leu Leu Ala Arg
115 120 125

Tyr Ile Arg Leu His Pro Thr His Tyr Ser Ile Arg Ser Thr Leu Arg
130 135 140

Met Glu Val Met Gly Cys
145 150

<210> 9

<211> 159

<212> PRT

<213> homo sapiens

<400> 9

Cys Ser Thr Pro Leu Gly Met Glu Asn Gly Lys Ile Glu Asn Lys Gln
1 5 10 15

Ile Thr Ala Ser Ser Phe Lys Lys Ser Trp Trp Gly Asp Tyr Trp Glu
20 25 30

Pro Phe Arg Ala Arg Leu Asn Ala Gln Gly Arg Val Asn Ala Trp Gln
 35 40 45

Ala Lys Ala Asn Asn Asn Lys Gln Trp Leu Glu Ile Asp Leu Leu Lys
 50 55 60

Ile Lys Lys Ile Thr Ala Ile Ile Thr Gln Gly Cys Lys Ser Leu Ser
 65 70 75 80

Ser Glu Met Tyr Val Lys Ser Tyr Thr Ile His Tyr Ser Glu Gln Gly
 85 90 95

Val Glu Trp Lys Pro Tyr Arg Leu Lys Ser Ser Met Val Asp Lys Ile
 100 105 110

Phe Glu Gly Asn Thr Asn Thr Lys Gly His Val Lys Asn Phe Phe Asn
 115 120 125

Pro Pro Ile Ile Ser Arg Phe Ile Arg Val Ile Pro Lys Thr Trp Asn
 130 135 140

Gln Ser Ile Thr Leu Arg Leu Glu Leu Phe Gly Cys Asp Ile Tyr
 145 150 155

<210> 10

<211> 159

<212> PRT

<213> séquence artificielle

<220>

<223> polypeptide construit sur la base de C2F5-S0

<400> 10

Cys Ser Thr Pro Leu Gly Met Glu Asn Gly Lys Ile Glu Asn Lys Gln
 1 5 10 15

Ile Thr Ala Ser Ser Phe Lys Lys Ser Trp Trp Gly Asp Tyr Trp Glu
 20 25 30

Pro Phe Arg Ala Arg Leu Asn Ala Gln Gly Arg Val Asn Ala Trp Gln
 35 40 45

Pro Lys Ala Asn Asn Asn Lys Gln Trp Leu Glu Val Asp Leu Leu Lys
 50 55 60

Ile Lys Lys Ile Thr Ala Val Ile Thr Gln Gly Cys Lys Ser Leu Ser
 65 70 75 80

Ser Glu Met Tyr Val₈₅ Lys Ser Phe Thr Ile₉₀ His Tyr Ser Glu Gln Gly₉₅

Val Glu Trp Lys₁₀₀ Pro Phe Arg Leu Lys₁₀₅ Ser Ser Met Val Asp₁₁₀ Lys Ile

Asn Glu Gly₁₁₅ Asn Thr Asn Thr Lys₁₂₀ Gly His Val Lys Asn₁₂₅ Phe Pro Asn

Pro Pro Arg Ile Ser Arg Phe₁₃₅ Ile Arg Val Ile Pro₁₄₀ Lys Thr Trp Asn

Gln Ser Ile Thr Leu Arg₁₅₀ Leu Glu Leu Phe Gly₁₅₅ Cys Asp Ile Tyr

<210> 11

<211> 159

<212> PRT

<213> Séquence artificielle

<220>

<223> Polypeptide construit sur la base de C2F5-SO

<400> 11

Cys Ser Thr Pro₅ Leu Gly Ile Glu Asn Gly₁₀ Lys Ile Glu Asn Lys₁₅ Gln

Ile Thr Ala Ser₂₀ Ser Phe Lys Lys Ser₂₅ Trp Trp Gly Asp Tyr₃₀ Trp Glu

Pro Phe Arg₃₅ Ala Arg Leu Asn Ala₄₀ Gln Gly Arg Val Asn₄₅ Ala Trp Gln

Ala Lys Ala Asn Asn Asn Lys₅₅ Gln Trp Leu Glu Met₆₀ Asp Phe Leu Lys

Ile Lys Lys Val Thr₇₀ Ala Val Ile Thr Gln Gly₇₅ Cys Lys Ser Leu Ser₈₀

Ser Glu Met Tyr Val₈₅ Lys Ser Phe Thr Ile₉₀ His Tyr Ser Glu Gln Gly₉₅

Val Glu Trp Lys₁₀₀ Pro Tyr Arg Leu Lys₁₀₅ Ser Ser Met Val Asp₁₁₀ Lys Ile

Phe Glu Gly₁₁₅ Asn Thr Asn Thr Lys₁₂₀ Gly His Val Lys Asn₁₂₅ Phe Phe Asn

Pro Pro Ile Ile Ser Arg Phe Ile Arg Gln Ile Pro Lys Thr Trp Asn
 130 135 140 10

Gln Ser Ile Thr Leu Arg Leu Glu Leu Tyr Gly Cys Asp Ile Tyr
 145 150 155

<210> 12

<211> 159

<212> PRT

<213> séquence artificielle

<220>

<223> Polypeptide construit sur la base de C2F5-S0

<400> 12

Cys Ser Thr Pro Leu Gly Ile Glu Asn Gly Lys Ile Glu Asn Lys Gln
 1 5 10 15

Ile Thr Ala Ser Ser Phe Lys Lys Ser Trp Trp Gly Asp Tyr Trp Glu
 20 25 30

Pro Phe Arg Leu Arg Leu Asn Ala Gln Gly Arg Val Asn Ala Trp Gln
 35 40 45

Ala Lys Ala Asn Asn Asn Lys Gln Trp Ala Glu Met Asp Leu Leu Lys
 50 55 60

Ile Lys Lys Ile Thr Ala Ile Ile Thr Gln Gly Cys Lys Ser Leu Ser
 65 70 75 80

Ser Glu Met Tyr Val Lys Ser Tyr Thr Ile His Tyr Ser Glu Gln Gly
 85 90 95

Val Glu Trp Lys Pro Tyr Arg Leu Lys Ser Ser Met Val Asp Lys Ile
 100 105 110

Phe Glu Gly Asn Thr Asn Thr Lys Gly His Val Lys Asn Phe Phe Asn
 115 120 125

Pro Pro Ile Ile Thr Arg Phe Ile Arg Val Ile Pro Lys Thr Trp Asn
 130 135 140

Gln Ser Ile Thr Ile Arg Leu Glu Leu Phe Gly Cys Asp Ile Tyr
 145 150 155

<210> 13

<211> 153

<212> PRT

11

<213> homo sapiens

<400> 13

Cys Ser Met Pro Leu Gly Met Glu Ser Lys Ala Ile Ser Asp Ala Gln
 1 5 10 15

Ile Thr Ala Ser Ser Tyr Phe Thr Asn Met Phe Ala Thr Trp Ser Pro
 20 25 30

Ser Lys Ala Arg Leu His Leu Gln Gly Arg Ser Asn Ala Trp Arg Pro
 35 40 45

Gln Val Asn Asn Pro Lys Glu Trp Leu Gln Val Asp Phe Gln Lys Thr
 50 55 60

Met Lys Val Thr Gly Val Thr Thr Gln Gly Val Lys Ser Leu Leu Thr
 65 70 75 80

Ser Met Tyr Val Lys Glu Phe Leu Ile Ser Ser Ser Gln Asp Gly His
 85 90 95

Gln Trp Thr Leu Phe Phe Gln Asn Gly Lys Val Lys Val Phe Gln Gly
 100 105 110

Asn Gln Asp Ser Phe Thr Pro Val Val Asn Ser Leu Asp Pro Pro Leu
 115 120 125

Leu Thr Arg Tyr Leu Arg Ile His Pro Gln Ser Trp Val His Gln Ile
 130 135 140

Ala Leu Arg Met Glu Val Leu Gly Cys
 145 150

<210> 14

<211> 153

<212> PRT

<213> Séquence artificielle

<220>

<223> Polypeptide construit sur la base de C2F8-S0

<400> 14

Cys Ser Met Pro Leu Gly Met Glu Ser Lys Ala Ile Ser Asp Ala Gln
 1 5 10 15

Ile Thr Ala Ser Ser Tyr Phe Thr Asn Met Phe Ala Thr Trp Ser Pro
 20 25 30

Ser Lys Ala Arg Leu His Leu Gln Gly Arg Ser Asn Ala Trp Arg Ala
35 40 45

Gln Val Asn Asn Pro Lys Glu Trp Leu Gln Ile Asp Leu Gln Lys Thr
50 55 60

Met Lys Ile Thr Gly Ile Thr Thr Gln Gly Val Lys Ser Leu Leu Thr
65 70 75 80

Ser Met Tyr Val Lys Glu Tyr Leu Ile Ser Ser Ser Gln Asp Gly His
85 90 95

Gln Trp Thr Leu Phe Tyr Gln Asn Gly Lys Val Lys Val Phe Gln Gly
100 105 110

Asn Gln Asp Ser Phe Thr Pro Val Val Asn Ser Leu Asp Pro Phe Leu
115 120 125

Leu Thr Arg Tyr Leu Arg Ile His Pro Val Ser Trp Val His Gln Ile
130 135 140

Ala Leu Arg Met Glu Val Leu Gly Cys
145 150

<210> 15

<211> 153

<212> PRT

<213> séquence artificielle

<220>

<223> polypeptide construit sur la base de C2F8-S0

<400> 15

Cys Ser Met Pro Leu Gly Met Glu Ser Lys Ala Ile Ser Asp Ala Gln
1 5 10 15

Ile Thr Ala Ser Ser Tyr Lys Thr Asn Met Phe Ala Thr Trp Ser Pro
20 25 30

Ser Lys Ala Arg Leu His Leu Gln Gly Arg Ser Asn Ala Trp Arg Ala
35 40 45

Gln Val Asn Asn Pro Lys Gln Trp Leu Gln Val Asp Phe Gln Lys Thr
50 55 60

Met Lys Val Thr Gly Val Thr Thr Gln Gly Val Lys Ser Leu Leu Thr
65 70 75 80

13

Ser Met Tyr Val Lys Glu Phe Leu Ile Ser Ser Ser Gln Asp Gly His
85 90 95

Gln Trp Thr Leu Phe Phe Gln Asn Gly Lys Val Lys Val Phe Gln Gly
100 105 110

Phe Gln Asp Ser Phe Thr Pro Val Val Asn Ser Leu Asp Pro Pro Leu
115 120 125

Leu Thr Ile Tyr Leu Arg Ile His Pro Gln Ser Trp Val His Gln Ile
130 135 140

Ala Leu Arg Met Glu Val Leu Glu Cys
145 150

<210> 16

<211> 153

<212> PRT

<213> Séquence artificielle

<220>

<223> Polypeptide construit sur la base de C2F8-S0

<400> 16

Cys Ser Met Pro Leu Gly Met Glu Ser Lys Ala Ile Ser Asp Ala Gln
1 5 10 15

Ile Thr Ala Ser Ser Tyr Lys Thr Asn Met Phe Ala Thr Trp Ser Pro
20 25 30

Ser Lys Ala Arg Leu His Leu Gln Gly Arg Ser Asn Ala Trp Arg Pro
35 40 45

Gln Val Asn Asn Pro Lys Glu Trp Leu Gln Val Asp Phe Gln Lys Thr
50 55 60

Met Lys Val Thr Gly Val Thr Thr Gln Gly Val Lys Ser Leu Leu Thr
65 70 75 80

Ser Met Tyr Val Lys Glu Tyr Leu Ile Ser Ser Ser Gln Asp Gly His
85 90 95

Gln Trp Thr Leu Phe Tyr Gln Asn Gly Lys Val Lys Val Phe Gln Gly
100 105 110

Asn Gln Asp Ser Phe Thr Pro Val Val Asn Ser Leu Asp Pro Phe Leu
115 120 125

Leu Thr Arg Tyr Leu Arg Ile His Pro Gln Ser Trp Val His Gln Ile
130 135 140 14

Ala Leu Arg Met Glu Val Leu Glu Cys
145 150

<210> 17

<211> 86

<212> PRT

<213> homo sapiens

<400> 17

Thr Lys Ala Ser Cys Lys Val Pro Val Lys Lys Ala Thr Val Val Tyr
1 5 10 15

Gln Gly Glu Arg Val Lys Ile Gln Glu Lys Phe Lys Asn Gly Met Leu
20 25 30

His Gly Asp Lys Val Ser Phe Phe Cys Lys Asn Lys Glu Lys Lys Cys
35 40 45

Ser Tyr Thr Glu Asp Ala Gln Cys Ile Asp Gly Thr Ile Glu Val Pro
50 55 60

Lys Cys Phe Lys Glu His Ser Ser Leu Ala Phe Trp Lys Thr Asp Ala
65 70 75 80

Ser Asp Val Lys Pro Cys
85

<210> 18

<211> 86

<212> PRT

<213> homo sapiens

<220>

<221> MISC_FEATURE

<222> (2)..(2)

<223> Xaa est Lys, Asp, ou Glu

<220>

<221> MISC_FEATURE

<222> (16)..(16)

<223> Xaa est Tyr ou Phe

<220>

<221> MISC_FEATURE

<222> (17)..(17)

<223> Xaa est Glu ou Gln

<220>

<221> MISC_FEATURE

<222> (22)..(22)

<223> Xaa est Lys ou Arg

<220>

<221> MISC_FEATURE

<222> (28)..(28)

<223> Xaa est Lys, ou Arg

<220>

<221> MISC_FEATURE

<222> (42)..(42)

<223> Xaa est Lys, ou Arg

<220>

<221> MISC_FEATURE

<222> (44)..(44)

<223> Xaa est Lys, ou Arg

<220>

<221> MISC_FEATURE

<222> (46)..(46)

<223> Xaa est Lys, ou Arg

<220>

<221> MISC_FEATURE

<222> (47)..(47)

<223> Xaa est Lys, ou Arg

<220>

<221> MISC_FEATURE

<222> (68)..(68)

<223> Xaa est Lys, ou Arg

<220>

<221> MISC_FEATURE

<222> (77)..(77)

<223> Xaa est Lys, ou Arg

<220>

<221> MISC_FEATURE

<222> (84)..(84)

<223> Xaa est Lys, ou Arg

<220>

<221> MISC_FEATURE

<222> (49)..(49)

<223> Xaa est Ser ou Thr

<220>

<221> MISC_FEATURE

<222> (72)..(72)

<223> Xaa est Ser, Thr ou Met

<220>

<221> MISC_FEATURE

<222> (7)..(7)

<223> Xaa est Leu, Val ou Ile

<220>

<221> MISC_FEATURE

<222> (12)..(12)

<223> Xaa est Ala ou Met

<220>

<221> MISC_FEATURE

<222> (14)..(14)

<223> Xaa est Val, Ile, ou Thr

<220>

<221> MISC_FEATURE

<222> (15)..(15)

<223> Xaa est Val, Ile, ou Thr

<220>

<221> MISC_FEATURE

<222> (21)..(21)

<223> Xaa est Val, Ile, ou Thr

<220>

<221> MISC_FEATURE

<222> (23)..(23)

<223> Xaa est Val, Ile, ou Thr

<220>

<221> MISC_FEATURE

<222> (37)..(37)

<223> Xaa est Val, Ile, ou Thr

<220>

<221> MISC_FEATURE

<222> (27)..(27)

<223> Xaa est Phe ou Tyr

<220>

<221> MISC_FEATURE

<222> (40)..(40)

<223> Xaa est Phe ou Tyr

<220>

<221> MISC_FEATURE

<222> (54)..(54)

<223> Xaa est Ala, Val ou Ile

<220>

<221> MISC_FEATURE

<222> (61)..(61)

<223> Xaa est Ile, Val, ou Met

<220>

<221> MISC_FEATURE

<222> (67)..(67)

<223> Xaa est Phe ou Tyr

<220>

<221> MISC_FEATURE

<222> (73)..(73)

<223> Xaa est Leu, Ile, Phe, Tyr, Met, ou Trp

<220>

<221> MISC_FEATURE

<222> (74)..(74)

<223> Xaa est Leu, Ile, Phe, Tyr, Met, ou Trp

<220>

<221> MISC_FEATURE

<222> (75)..(75)

<223> Xaa est Leu, Ile, Phe, Tyr, Met, ou Trp

<220>

19

<221> MISC_FEATURE

<222> (76)..(76)

<223> Xaa est Leu, Ile, Phe, Tyr, Met, ou Trp

<220>

<221> MISC_FEATURE

<222> (9)..(9)

<223> Xaa est Val, Ile ou Thr

<220>

<221> MISC_FEATURE

<222> (11)..(11)

<223> Xaa est Lys, ou Arg

<400> 18

Thr Xaa Ala Ser Cys Lys Xaa Pro Xaa Lys Xaa Xaa Thr Xaa Xaa Xaa
 1 5 10 15

Xaa Gly Glu Arg Xaa Xaa Xaa Gln Glu Lys Xaa Xaa Asn Gly Met Leu
 20 25 30

His Gly Asp Lys Xaa Ser Phe Xaa Cys Xaa Asn Xaa Glu Xaa Xaa Cys
 35 40 45

Xaa Tyr Thr Glu Asp Xaa Gln Cys Ile Asp Gly Thr Xaa Glu Val Pro
 50 55 60

Lys Cys Xaa Xaa Glu His Ser Xaa Xaa Xaa Xaa Xaa Xaa Thr Asp Ala
 65 70 75 80

Ser Asp Val Xaa Pro Cys
 85

<210> 19

<211> 86

<212> PRT

<213> Séquence artificielle

<220>

<223> Polypeptide dérivé du domaine 5 des bêta2glycoproéines I

20

<400> 19

Thr Glu Ala Ser Cys Lys Val Pro Val Lys Arg Ala Thr Val Val Tyr
1 5 10 15

Glu Gly Glu Arg Val Arg Ile Gln Glu Lys Phe Lys Asn Gly Met Leu
20 25 30

His Gly Asp Lys Val Ser Phe Phe Cys Arg Asn Arg Glu Arg Arg Cys
35 40 45

Ser Tyr Thr Glu Asp Ala Gln Cys Ile Asp Gly Thr Ile Glu Val Pro
50 55 60

Lys Cys Tyr Arg Glu His Ser Met Leu Thr Trp Trp Arg Thr Asp Ala
65 70 75 80

Ser Asp Val Lys Pro Cys
85

<210> 20

<211> 86

<212> PRT

<213> séquence artificielle

<220>

<223> Polypeptide dérivé du domaine 5 des bêta2glycoproéines I

<400> 20

Thr Glu Ala Ser Cys Lys Leu Pro Thr Lys Arg Met Thr Val Val Tyr
1 5 10 15

Glu Gly Glu Arg Val Arg Ile Gln Glu Lys Phe Lys Asn Gly Met Leu
20 25 30

His Gly Asp Lys Ile Ser Phe Phe Cys Arg Asn Arg Glu Arg Arg Cys
35 40 45

Ser Tyr Thr Glu Asp Ala Gln Cys Ile Asp Gly Thr Ile Glu Val Pro
50 55 60

Lys Cys Tyr Arg Glu His Ser Met Ile Thr Trp Trp Arg Thr Asp Ala
65 70 75 80

Ser Asp Val Lys Pro Cys
85

<210> 21

<211> 86

21

<212> PRT

<213> Séquence artificielle

<220>

<223> Polypeptide dérivé du domaine 5 des bêta2glycoproéines I

<400> 21

Thr Lys Ala Ser Cys Lys Val Pro Thr Lys Lys Met Thr Val Val Tyr
 1 5 10 15

Gln Gly Glu Arg Val Lys Ile Gln Glu Lys Phe Lys Asn Gly Met Leu
 20 25 30

His Gly Asp Lys Ile Ser Phe Phe Cys Lys Asn Lys Glu Lys Lys Cys
 35 40 45

Ser Tyr Thr Glu Asp Ala Gln Cys Ile Asp Gly Thr Ile Glu Val Pro
 50 55 60

Lys Cys Tyr Lys Glu His Ser Ser Leu Ala Trp Trp Lys Thr Asp Ala
 65 70 75 80

Ser Asp Val Lys Pro Cys
 85

<210> 22

<211> 86

<212> PRT

<213> Séquence artificielle

<220>

<223> Polypeptide dérivé du domaine 5 des bêta2glycoproéines I

<400> 22

Thr Lys Ala Ser Cys Lys Val Pro Thr Lys Lys Met Thr Val Val Tyr
 1 5 10 15

Gln Gly Glu Arg Val Lys Ile Gln Glu Lys Phe Lys Asn Gly Met Leu
 20 25 30

His Gly Asp Lys Ile Ser Phe Phe Cys Lys Asn Lys Glu Lys Lys Cys
 35 40 45

Ser Tyr Thr Glu Asp Ala Gln Cys Ile Asp Gly Thr Ile Glu Val Pro
 50 55 60

Lys Cys Tyr Lys Glu His Ser Ser Leu Ala²² Phe Trp Lys Thr Asp Ala
65 70 75 80

Ser Asp Val Lys Pro Cys
85

<210> 23

<211> 75

<212> PRT

<213> Séquence artificielle

<220>

<223> séquence dérivée d'une annexine humaine

<400> 23

Gly Phe Asp Glu Arg Ala Asp Val Glu Thr Leu Arg Lys Ala Met Lys
1 5 10 15

Gly Leu Gly Thr Asp Glu Glu Ser Ile Leu Thr Leu Leu Thr Ser Arg
20 25 30

Ser Asn Ala Gln Arg Gln Glu Ile Ser Ala Ala Tyr Lys Thr Leu Phe
35 40 45

Gly Arg Asp Leu Leu Asp Asp Leu Lys Ser Glu Leu Thr Gly Lys Phe
50 55 60

Glu Lys Leu Val Val Ala Leu Leu Lys Pro Ser
65 70 75

<210> 24

<211> 75

<212> PRT

<213> Séquence artificielle

<220>

<223> séquence dérivée d'une annexine humaine

<400> 24

Asn Phe Asp Ala Glu Arg Asp Ala Leu Asn Ile Arg Lys Ala Ile Lys
1 5 10 15

Gly Met Gly Thr Asp Glu Asp Thr Ile Val Gln Ile Leu Thr Asn Arg
20 25 30

Ser Asn Ala Gln Arg Gln Asp Ile Ala Phe Ala Tyr Gln Arg Arg Thr

1er dépôt

35

40

23

45

Lys Arg Glu Leu Ala Ser Asp Leu Lys Ser Glu Leu Ser Gly His Leu
50 55 60

Glu Arg Val Ile Leu Gly Leu Leu Lys Thr Ser
65 70 75

<210> 25

<211> 75

<212> PRT

<213> Séquence artificielle

<220>

<223> séquence dérivée d'une annexine humaine

<400> 25

Asp Phe Ser Pro Ser Val Asp Ala Glu Ala Ile Arg Lys Ala Ile Lys
1 5 10 15

Gly Ile Gly Thr Asp Glu Asp Met Leu Ile Ser Ile Leu Thr Glu Arg
20 25 30

Ser Asn Ala Gln Arg Gln Leu Ile Val Lys Glu Tyr Gln Ala Ala Tyr
35 40 45

Gly Arg Glu Leu Lys Asp Asp Leu Lys Ser Glu Leu Ser Gly His Phe
50 55 60

Glu Arg Leu Met Val Ala Leu Val Thr Pro Ser
65 70 75

<210> 26

<211> 75

<212> PRT

<213> Séquence artificielle

<220>

<223> séquence dérivée d'une annexine humaine

<400> 26

Gly Phe Asn Ala Met Glu Asp Val Gln Thr Leu Arg Lys Ala Met Lys
1 5 10 15

Gly Leu Gly Thr Asp Glu Asp Ala Leu Ile Ser Val Leu Ala Tyr Arg
20 25 30

Asn Thr Ala Gln Arg Gln Glu Ile Arg Thr Ala Tyr Arg Ser Thr Ile
 35 40 45

Gly Arg Asp Leu Ile Asp Asp Leu Lys Ser Glu Leu Ser Gly Asn Phe
 50 55 60

Glu Arg Val Ile Val Gly Met Leu Thr Pro Ser
 65 70 75

<210> 27

<211> 75

<212> PRT

<213> séquence artificielle

<220>

<223> séquence dérivée d'une annexine humaine

<400> 27

Gly Phe Asp Pro Asn Gln Asp Ala Glu Thr Leu Arg Thr Ala Met Lys
 1 5 10 15

Gly Phe Gly Thr Asp Glu Glu Ala Ile Leu Asp Ile Ile Thr Ser Arg
 20 25 30

Ser Asn Arg Gln Arg Gln Glu Val Ser Gln Ser Tyr Lys Ser Leu Tyr
 35 40 45

Gly Arg Asp Leu Ile Ala Asp Leu Lys Ser Glu Leu Thr Gly Lys Phe
 50 55 60

Glu Arg Leu Ile Val Gly Leu Met Arg Pro Ser
 65 70 75

<210> 28

<211> 75

<212> PRT

<213> séquence artificielle

<220>

<223> séquence dérivée d'une annexine humaine

<400> 28

Gly Phe Asn Pro Asp Gln Asp Ala Gln Ala Leu Arg Lys Ala Met Lys
 1 5 10 15

1er dépôt

25

Gly Leu Gly Thr Asp Glu Asp Thr Ile Ile Asp Ile Ile Ala His Arg
20 25 30

Ser Asn Val Gln Arg Gln Glu Ile Arg Gln Ala Phe Lys Ser His Phe
35 40 45

Gly Arg Glu Leu Met Thr Asp Leu Lys Ser Glu Ile Ser Gly Asp Leu
50 55 60

Glu Arg Leu Ile Leu Gly Leu Met Met Pro Ser
65 70 75

<210> 29

<211> 75

<212> PRT

<213> Séquence artificielle

<220>

<223> séquence dérivée d'une annexine humaine

<400> 29

Pro Gly Asp Ala Ile Lys Asp Val Glu Ile Leu Arg Lys Ala Met Lys
1 5 10 15

Gly Phe Gly Thr Asp Glu Asp Ala Ile Val Asp Ile Val Ala Asn Arg
20 25 30

Ser Asn Asp Gln Arg Gln Lys Ile Lys Ala Ala Phe Lys Thr Ser Tyr
35 40 45

Gly Arg Asp Leu Ile Lys Asp Leu Lys Ser Glu Leu Ser Gly Asn Leu
50 55 60

Glu Arg Leu Ile Leu Ala Leu Phe Met Pro Ser
65 70 75

<210> 30

<211> 75

<212> PRT

<213> Séquence artificielle

<220>

<223> séquence dérivée d'une annexine humaine

<400> 30

His Phe Asn Pro Asp Pro Asp Val Ala²⁶ Leu Arg Lys Ala Met Lys
1 5 10 15

Gly Ile Gly Thr Asp Glu Asp Ala Ile Ile Asp Ile Leu Thr Ser Arg
20 25 30

Ser Asn Thr Gln Arg Gln Glu Ile Ala Glu Ser Phe Lys Ala Gln Phe
35 40 45

Gly Arg Asp Leu Thr Glu Asp Leu Lys Ser Glu Leu Ser Gly Lys Leu
50 55 60

Glu Arg Leu Ile Val Ala Leu Met Tyr Pro Ser
65 70 75

<210> 31

<211> 75

<212> PRT

<213> séquence artificielle

<220>

<223> séquence dérivée d'une annexine humaine

<400> 31

Gly Phe Asp Pro Leu Arg Asp Ala Glu Ala Leu Arg Lys Ala Met Lys
1 5 10 15

Gly Phe Gly Thr Asp Glu Asp Ala Ile Ile Asp Leu Leu Gly Ser Arg
20 25 30

Ser Asn Lys Gln Arg Gln Gln Ile Leu Leu Ser Phe Lys Thr Ala Tyr
35 40 45

Gly Arg Asp Leu Ile Lys Asp Leu Lys Ser Glu Leu Ser Gly Asn Phe
50 55 60

Glu Arg Thr Ile Leu Ala Leu Met Lys Thr Ser
65 70 75

<210> 32

<211> 75

<212> PRT

<213> séquence artificielle

<220>

<223> séquence dérivée d'une annexine humaine

27

<400> 32

Gly Phe Asp Val Asp Arg Asp Ala Lys Ala Leu Arg Lys Ala Met Lys
 1 5 10 15
 Gly Met Gly Thr Asp Glu Asp Ala Ile Ile Glu Ile Leu Thr Ser Arg
 20 25 30
 Thr Ser Asp Glu Arg Gln Glu Ile Lys Gln Lys Tyr Lys Ala Thr Tyr
 35 40 45
 Gly Arg Glu Leu Glu Glu Asp Leu Lys Ser Glu Leu Ser Gly Asn Phe
 50 55 60
 Glu Lys Val Ala Leu Ala Leu Leu Asp Thr Ser
 65 70 75

<210> 33

<211> 31

<212> PRT

<213> homo sapiens

<400> 33

Ala Met Val Ser Glu Phe Leu Lys Gln Ala Trp Phe Ile Glu Asn Glu
 1 5 10 15
 Glu Gln Glu Tyr Val Gln Thr Val Lys Ser Ser Lys Gly Gly Pro
 20 25 30

<210> 34

<211> 31

<212> PRT

<213> Séquence artificielle

<220>

<223> peptide dérivé du segment N-terminal de l'annexine I

<220>

<221> MISC_FEATURE

<222> (7)..(7)

<223> Xaa est Leu ou Ile

<220>

<221> MISC_FEATURE

<222> (8)..(8)

<223> Xaa est Lys oy Asn

<220>

<221> MISC_FEATURE

<222> (11)..(11)

<223> Xaa est Trp, Tyr ou Cys

<220>

<221> MISC_FEATURE

<222> (12)..(12)

<223> Xaa est Tyr ou Phe

<220>

<221> MISC_FEATURE

<222> (13)..(13)

<223> Xaa est Ile, Leu ou Met

<220>

<221> MISC_FEATURE

<222> (14)..(14)

<223> Xaa est Asp ou Glu

<220>

<221> MISC_FEATURE

<222> (16)..(16)

<223> Xaa est Glu, Gln, ou Leu

<220>

<221> MISC_FEATURE

<222> (19)..(19)

<223> Xaa est Glu, ou Asp

<220>

<221> MISC_FEATURE

<222> (20)..(20)

<223> Xaa est Tyr ou Cys

<220>

<221> MISC_FEATURE

<222> (21)..(21)

<223> Xaa est Val ou Ile

<220>

<221> MISC_FEATURE

<222> (22)..(22)

<223> Xaa est Gln, Lys, Asn, ou Glu

<220>

<221> MISC_FEATURE

<222> (23)..(23)

<223> Xaa est Thr, Ser, Cys, Ala

<220>

<221> MISC_FEATURE

<222> (24)..(24)

<223> Xaa est Val Thr ou Ser

<220>

<221> MISC_FEATURE

<222> (25)..(25)

<223> Xaa est Lys ou Gln

<220>

<221> MISC_FEATURE

<222> (26)..(26)

<223> Xaa est Ser, Thr, Cys, ou Gly

<220>

<221> MISC_FEATURE

<222> (27)..(27)

<223> Xaa est Ser, Tyr, Val, Gly

<220>

<221> MISC_FEATURE

<222> (28)..(28)

<223> Xaa est Lys, His, Ser, ou Pro

<220>

<221> MISC_FEATURE

<222> (29)..(29)

<223> Xaa est Gly ou Val

<220>

<221> MISC_FEATURE

<222> (30)..(30)

<223> Xaa est Gly ou Val

<400> 34

Ala	Met	Val	Ser	Glu	Phe	Xaa	Xaa	Gln	Ala	Xaa	Xaa	Xaa	Xaa	Asn	Xaa
1				5				10						15	

Glu	Gln	Xaa	Xaa	Xaa	Xaa	Xaa	Xaa	Xaa	Xaa	Xaa	Xaa	Xaa	Pro
		20				25						30	

<210> 35

<211> 18

<212> PRT

<213> homo sapiens

<400> 35

Glu	Asn	Glu	Glu	Gln	Glu	Tyr	Val	Gln	Thr	Val	Lys	Ser	Ser	Lys	Gly
1				5				10						15	

Gly Pro

31

<210> 36

<211> 62

<212> PRT

<213> Séquence artificielle

<220>

<223> inhibiteur de TNFR1 dérivé de CRD1

<400> 36

Asp Ser Val Cys Pro Gln Gly Lys Tyr Ile His Pro Gln Asn Asn Ser
 1 5 10 15

Ile Cys Cys Thr Lys Cys His Lys Gly Thr Tyr Leu Tyr Asn Asp Cys
 20 25 30

Pro Gly Pro Gly Gln Asp Thr Asp Cys Arg Glu Cys Glu Ser Gly Ser
 35 40 45

Phe Thr Ala Ser Glu Asn His Leu Arg His Cys Leu Ser Ser
 50 55 60

<210> 37

<211> 60

<212> PRT

<213> Séquence artificielle

<220>

<223> Inhibiteur de TNFR2 dérivé de CRD1

<400> 37

Pro Gly Thr Cys Arg Leu Arg Glu Tyr Tyr Asp Gln Thr Ala Gln Met
 1 5 10 15

Cys Cys Ser Lys Cys Ser Pro Gly Gln His Ala Lys Val Phe Cys Thr
 20 25 30

Lys Thr Ser Asp Thr Val Cys Asp Ser Cys Glu Asp Ser Thr Tyr Thr
 35 40 45

Gln Leu Trp Asn Trp Val Pro Glu Cys Leu Ser Ser
 50 55 60

<210> 38

<211> 12

<212> PRT

<213> Séquence artificielle

<220>

<223> lien clivable

<220>

<221> SITE

<222> (6)..(7)

<223> site de clivage

<400> 38

Ser Pro Leu Ala Gln Ala Val Arg Ser Ser Ser Arg
1 5 10

<210> 39

<211> 10

<212> PRT

<213> Séquence artificielle

<220>

<223> lien clivable

<220>

<221> SITE

<222> (5)..(6)

<223> site de clivage

<400> 39

Pro Leu Ala Gln Ala Val Arg Ser Ser Ser
1 5 10

<210> 40

<211> 8

<212> PRT

<213> Séquence artificielle

<220>

<223> lien clivable

33

<220>

<221> SITE

<222> (4)..(5)

<223> site de clivage

<400> 40

Leu Ala Gln Ala Val Arg Ser Ser
1 5

<210> 41

<211> 6

<212> PRT

<213> séquence artificielle

<220>

<223> lien clivable

<220>

<221> SITE

<222> (3)..(4)

<223> site de clivage

<400> 41

Ala Gln Ala Val Arg Ser
1 5

<210> 42

<211> 4

<212> PRT

<213> séquence artificielle

<220>

<223> lien clivable

<220>

<221> SITE

<222> (2)..(3)

<223> site de clivage

<400> 42

Gln Ala Val Arg
1

<210> 43

<211> 8

<212> PRT

<213> Séquence artificielle

<220>

<223> lien clivable

<220>

<221> SITE

<222> (5)..(6)

<223> site de clivage

<400> 43

Pro Leu Ala Gln Ala Val Arg Ser
1 5

<210> 44

<211> 7

<212> PRT

<213> Séquence artificielle

<220>

<223> lien clivable

<220>

<221> SITE

<222> (3)..(4)

<223> site de clivage

<400> 44

Ala Gln Ala Val Arg Ser Ser
1 5

<210> 45

35

<211> 56
<212> DNA
<213> Séquence artificielle

<220>

<223> oligonucléotide NTA1c+

<400> 45

cgaaaacgaa gaacaggaat acgttcagac cgtaaactct tctaaagggtg gtccgg

56

<210> 46

<211> 64

<212> DNA

<213> Séquence artificielle

<220>

<223> oligonucleotide NTA1c-

<400> 46

gatcccggac cacctttaga agatttaacg gtctgaacgt attcctgttc ttcgttttcg
ggcc

60

64

<210> 47

<211> 95

<212> DNA

<213> Séquence artificielle

<220>

<223> oligonucléotide NTA11+

<400> 47

cgctatgggt tctgaattcc tgaaacaggc ttggttcatc gaaaacgaag aacaggaata
cgttcagacc gttaaactct ctaaagggtgg tccgg

60

95

<210> 48

<211> 103

<212> DNA

<213> Séquence artificielle

<220>

<223> oligonucléotide NTA11-

<400> 48

gatcccgac cacctttaga agatttaacg gtctgaacgt attcctgttc ttcgttttcg 60

atgaaccaag cctgtttcag gaattcagaa accatagcgg gcc 103

<210> 49

<211> 30

<212> DNA

<213> Séquence artificielle

<220>

<223> oligonucléotide Ban II +

<400> 49

gcgctgtag cgggtccatt aagttctgtc 30

<210> 50

<211> 30

<212> DNA

<213> Séquence artificielle

<220>

<223> oligonucléotide Ban II -

<400> 50

gacagaactt aatggaccgc ctaacagcgc 30



BREVET D'INVENTION
CERTIFICAT D'UTILITÉ
Code de la propriété intellectuelle - Livre VI

N° 11235*03

DÉPARTEMENT DES BREVETS

26 bis, rue de Saint Pétersbourg
75800 Paris Cedex 08

Téléphone : 33 (1) 53 04 53 04 Télécopie : 33 (1) 42 94 86 54

DÉSIGNATION D'INVENTEUR(S) Page N° 1../1..
(À fournir dans le cas où les demandeurs et les inventeurs ne sont pas les mêmes personnes)



Cet imprimé est à remplir lisiblement à l'encre noire

DB 113 G W / 270601

Vos références pour ce dossier (facultatif)

B0204FR

N° D'ENREGISTREMENT NATIONAL

0306966

TITRE DE L'INVENTION (200 caractères ou espaces maximum)

Molécules de ciblage et de libération de composés thérapeutiques et leur utilisation.

LE(S) DEMANDEUR(S) :

BIONEXIS

DESIGNE(NT) EN TANT QU'INVENTEUR(S) :

1 Nom

RUSO-MARIE

Prénoms

Françoise

Adresse

Rue

105 rue des Bruyères

Code postal et ville

19 213 110 Sèvres

Société d'appartenance (facultatif)

2 Nom

SAMSON

Prénoms

Alain

Adresse

Rue

2 avenue de la Villeneuve

Code postal et ville

19 119 1410 Gometz Le Chatel

Société d'appartenance (facultatif)

3 Nom

Prénoms

Adresse

Rue

Code postal et ville

Société d'appartenance (facultatif)

S'il y a plus de trois inventeurs, utilisez plusieurs formulaires. Indiquez en haut à droite le N° de la page suivi du nombre de pages.

DATE ET SIGNATURE(S)
DU (DES) DEMANDEUR(S)
OU DU MANDATAIRE
(Nom et qualité du signataire)

Paris, le 10 juin 2003

Philippe BECKER
CPI 97-0800

**This Page is Inserted by IFW Indexing and Scanning
Operations and is not part of the Official Record**

BEST AVAILABLE IMAGES

Defective images within this document are accurate representations of the original documents submitted by the applicant.

Defects in the images include but are not limited to the items checked:

- ☒ **BLACK BORDERS**
- ☐ **IMAGE CUT OFF AT TOP, BOTTOM OR SIDES**
- ☐ **FADED TEXT OR DRAWING**
- ☐ **BLURRED OR ILLEGIBLE TEXT OR DRAWING**
- ☐ **SKEWED/SLANTED IMAGES**
- ☐ **COLOR OR BLACK AND WHITE PHOTOGRAPHS**
- ☐ **GRAY SCALE DOCUMENTS**
- ☐ **LINES OR MARKS ON ORIGINAL DOCUMENT**
- ☐ **REFERENCE(S) OR EXHIBIT(S) SUBMITTED ARE POOR QUALITY**
- ☐ **OTHER: _____**

IMAGES ARE BEST AVAILABLE COPY.

As rescanning these documents will not correct the image problems checked, please do not report these problems to the IFW Image Problem Mailbox.